

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 83 (2001)

Artikel: Imitations de sigillée et potiers du Haut-Empire en Suisse occidentale : archéologie et histoire d'un phénomène artisanal antique
Autor: Luginbühl, Thierry
Anhang: Annexes
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-836121>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Annexes

Annexe I. Quelques ensembles inédits

La littérature et la documentation graphique publiées concernant les imitations de sigillée sont très inégalement réparties parmi les différents sites de Suisse occidentale, passant du néant ou presque pour des agglomérations comme Vevey-Vibiscum, à des dizaines de pages et de planches pour des sites comme Lousonna et Avenches. Le but principal de cette première annexe est d'atténuer un peu ces disparités en présentant quelques ensembles inédits, sous la forme d'un catalogue par sites, classés par cantons (d'ouest en est) et par ordre alphabétique. Constitué par des pièces issues d'ensembles datés et d'autres dont le contexte n'a pas été étudié, ce mobilier a été sélectionné selon plusieurs critères dont, principalement, sa représentativité pour le faciès du site sur lequel il a été exhumé. Certaines formes ont également été illustrées à titre de curiosités (*unica*), ou pour démontrer leur présence sur un site, tandis que certains ensembles ont été présentés pour leur intérêt fonctionnel ou chronologique.

Rappelons qu'une liste de parallèles est indiquée pour chaque type au chapitre III.2.1 et que leur chronologie est discutée au chapitre III.2.2. Les sites mentionnés, quant à eux, sont décrits au chapitre I.2. TSI : imitation de sigillée à cuisson oxydante. TSI TG : imitation de sigillée à cuisson réductrice (« technique grise »). Tous les dessins de cette annexe sont à l'échelle 1/3.

Canton de Genève

GENEVE

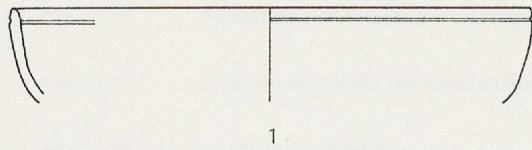
VILLE BASSE

Imitations de sigillée provenant de différents ensembles mis au jour dans la Ville Basse en 1987. Mobilier conservé au Service archéologique cantonal et mis à notre disposition par M.-A. Haldimann.

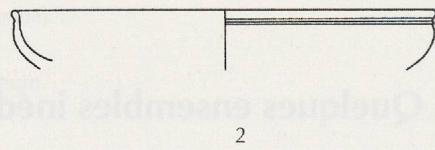
- 1 RB 87 24/20. TSI. Assiette Drack 4.
- 2 RB 87 24/17. TSI. Assiette imit. Drag. 18.
- 3 RB 87 24/20. TSI TG. Assiette imit. Drag. 15/17.
- 4 RB 87 24/25. TSI. Coupe imit. Drag. 27.
- 5 RB 87 24/23. TSI. Bol Drack 21 (40c).
- 6 RB 87 24/24. TSI. Bol Drack 21 (40d).
- 7 RB 87 24/21. TSI. Bol imit. Drag. 29.
- 8 RB 87 TB 49/53. TSI. Bol 50.

GENEVE

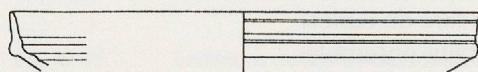
VILLE BASSE



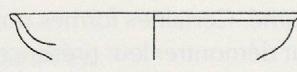
1



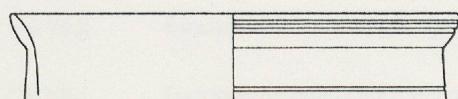
2



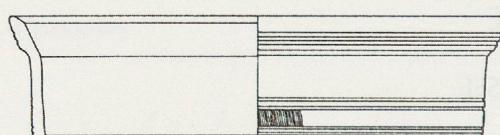
3



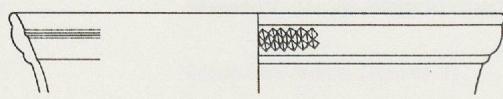
4



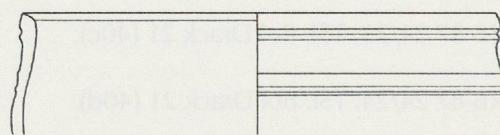
5



6



7



8

Canton de Vaud

AVENCHES

DIVERS

Types rares, formes caractéristiques du faciès avenchois et pièces surcuites (ratés ?), provenant de différents ensembles du Musée romain d'Avenches.

- 1 AVBB 59/79. TSI. Assiette imit. Ha. 2/Drag. 17. Pièce surcuite.
- 2 AV Insula 16 66/647. TSI. Coupe 31 (grand module).
- 3 ABBB 69/51. TSI. Bol Drack 21 (40c). Bandeau guilloché sur la panse. Pièce réduite.
- 4 AVBB59/64. TSI. Bol Drack 21 (40b). Bandeau guilloché sur la panse. Pièce réduite.
- 5 AV Insula 8 68/2594. TSI. Bol intermédiaire entre Drack 21 et 22 (*unicum*).
- 6 AV Saint-Martin 68/8123. TSI. Bol 44.
- 7 AV Insula 16 66/6062. TSI. Bol var. 48.
- 8 AVBB 59 sans inv. TSI. Bol 50b.
- 9 AV NI sd. 132 86 sans inv. TSI. Cruche var 58.

CHAVORNAY

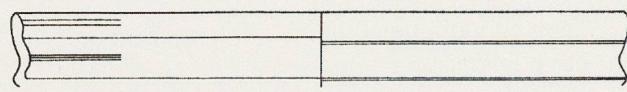
FOUILLES 1938

Mobilier provenant de la nécropole de la *villa*, fouillée en 1938. Musée cantonal d'archéologie et d'histoire.

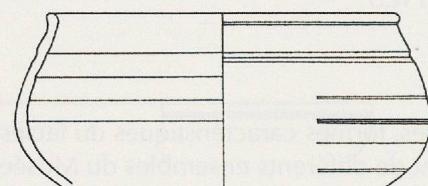
- 1 CHY 38/166. TSI. Assiette imit. Drag. 18. Estampille de lucundus.
- 1 CHY 38/161. TSI. Assiette imit. Drag. 18.

AVENCHES

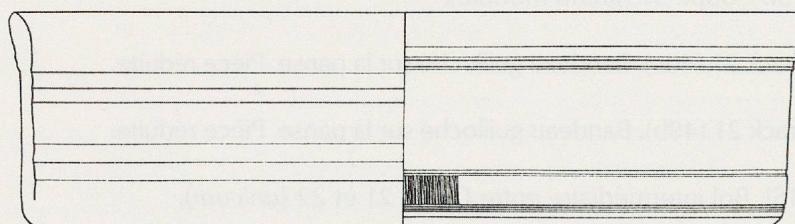
DIVERS



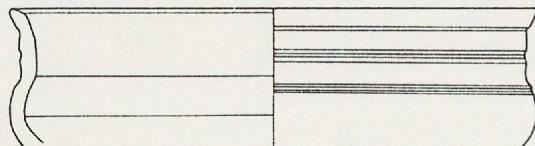
1



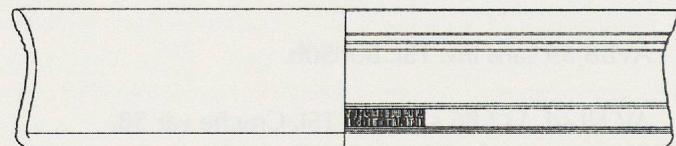
2



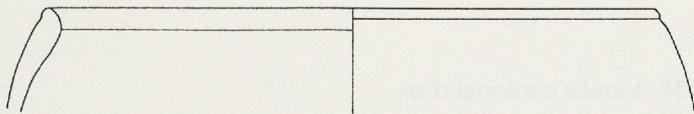
3



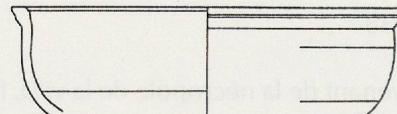
4



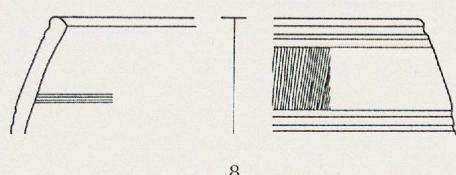
5



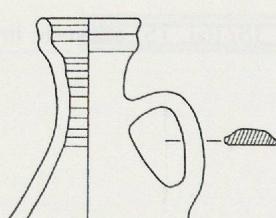
6



7



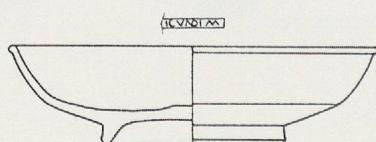
8



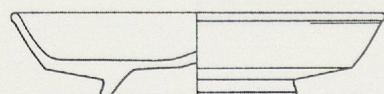
9

CHAVORNAY

FOUILLES 1938



1



2

LOUSONNA

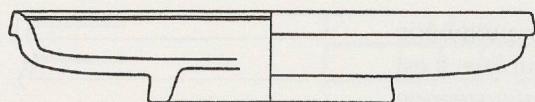
FOUILLES DE LA MALADIÈRE

Pièces provenant de fouilles réalisées dans le quartier de la Maladière (périphérie orientale du *vicus*). Bien que la stratigraphie de ce secteur n'ait pas été publiée, il est probable que ce mobilier provienne de niveaux allant de la période augustéenne moyenne à l'époque flavienne. Musée romain de Lausanne-Vidy.

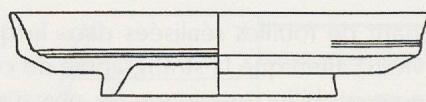
1. Vidy Maladière C 239-vy / 431. TSI. Assiette imit. Ha. 1b.
2. Vidy Maladière C 239-sans inv. TSI. Assiette imit. Ha. 2/Drag. 17.
3. Vidy Maladière C 211-E 62 / 3421. TSI. Assiette Drack 4. Estampille de Quintus.
4. Vidy Maladière C 5- LA 2658 / 7. TSI. Assiette imit. Drag. 18.
5. Vidy Maladière 211-E 62 / 3417. TSI. Assiette imit. Drag. 15/17. Estampille de Quintus.
6. Vidy Maladière C 119-zone D S.213. TSI TG. Jatte 17.
7. Vidy Maladière C 13-Case A. TSI. Coupe var. imit. Ha. 7.
8. Vidy Maladière C 13-Case A'. TSI. Coupe imit. Ha. 8/ Hof. 5.
9. Vidy Maladière C 26- Case B" 3 S 323. TSI. Coupe imit. Drag. 24/25. Estampille de Villo.
10. Vidy Maladière C 16-D-II. TSI. Assiette imit. serv.A.
11. Vidy Maladière C 16-D-I. TSI. Assiette imit. serv. D.
12. Vidy Maladière C 24-Case Q'. TSI TG. Bol Drack 20.

LOUSONNA

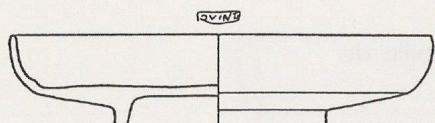
FOUILLES DE LA MALADIERE



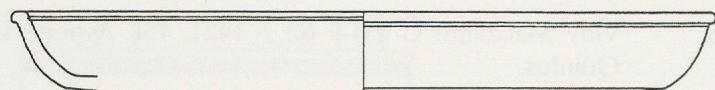
1



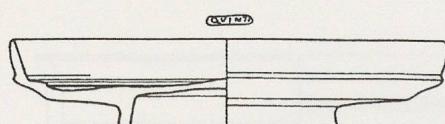
2



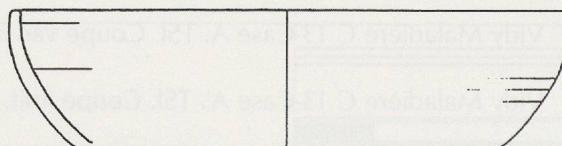
3



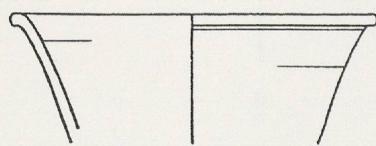
4



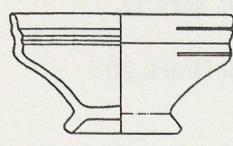
5



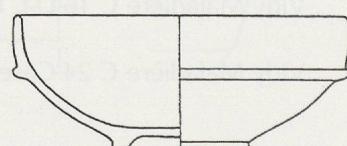
6



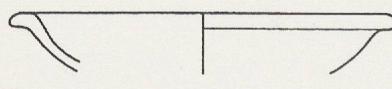
7



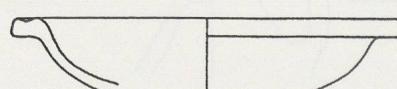
8



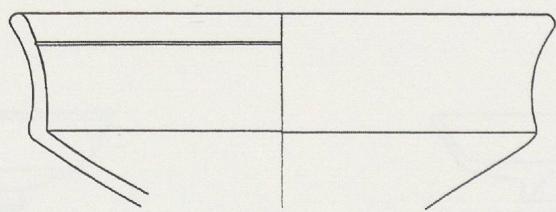
9



10



11



12

LOUSONNA

DIVERS

Types rares et formes complètes conservés au Musée romain de Lausanne-Vidy.

- 1 V73.F1. C 98. TSI. Coupe imit. Ha. 8. Bandeaux guillochés sur le bord. Estampille de L. Aemilius Faustus.
- 2 0/61/263. C 98. TSI. Coupe imit. serv. D.
- 3 Vidy 403. TSI TG. Bol Drack 20.
- 4 C 374. C 98. TSI. Bol imit. Drag. 29.
- 5 VY 1935 C 12. TSI. Bol imit. Drag. 37. Décor moulé historié (course de chars ?); oves à bâtonnets bouletés.
- 6 VY 61/7386. TSI. Bol imit. Drag. 37. Oves à bâtonnets bouletés.

NYON

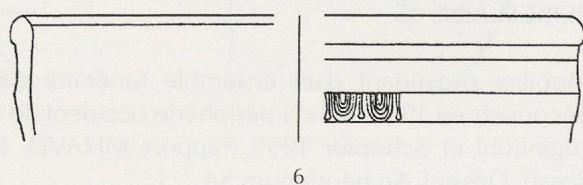
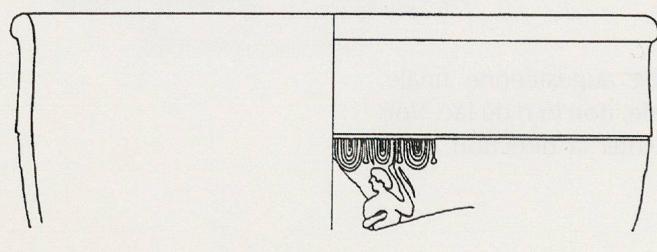
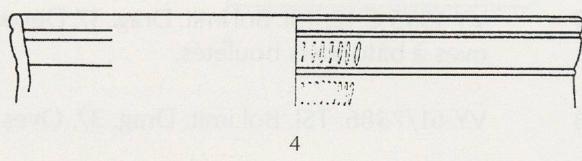
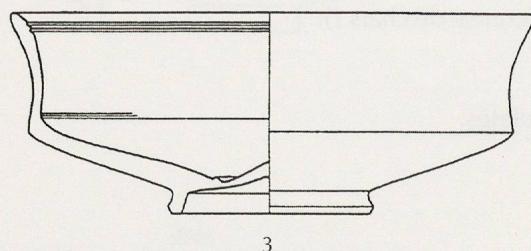
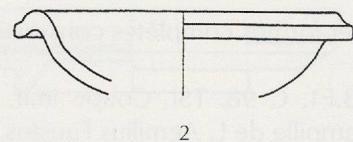
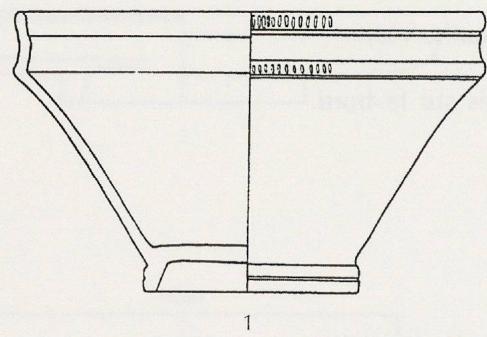
PORCELAINE 10

Mobilier provenant d'un ensemble funéraire de la période augustéenne finale, découvert en 1996 dans la périphérie occidentale de la colonie, non loin du lac. Voir Luginbühl et Schopfer 1999 (rapport MHAVD, à paraître sous la direction de F. Rossi). Dessins Archéodunum SA.

- 1 NY 14292-12. TSI. Assiette imit. Ha. 2/Drag. 17.
- 2 NY 14300-31. TSI. Assiette imit. Ha. 2/Drag. 17.
- 3 NY 14300-44. TSI. Assiette imit. Ha. 2/Drag. 17.
- 4 NY 14300-43. TSI. Assiette Drack 4.
- 5 NY 14300-30. TSI. Coupe imit. Ha. 7.
- 6 NY 14300-32. TSI. Coupe imit. Ha. 8/Hof. 5.

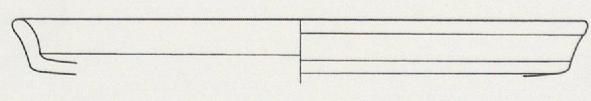
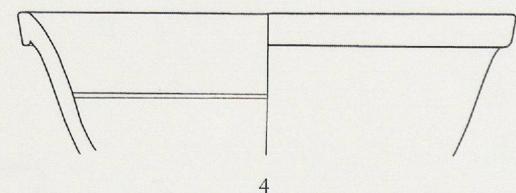
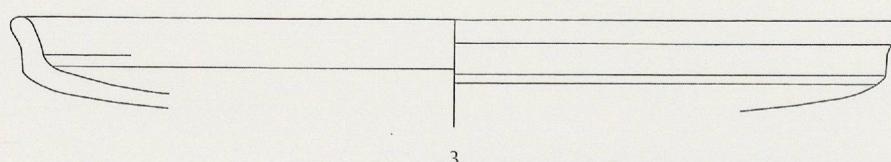
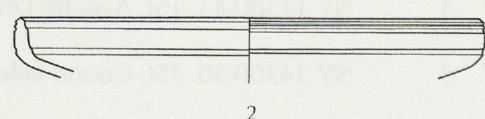
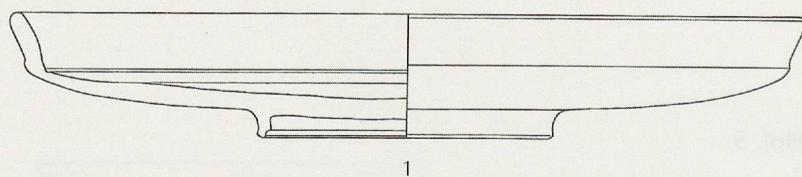
LOUSONNA

DIVERS



NYON

PORCELAINE 10



NYON

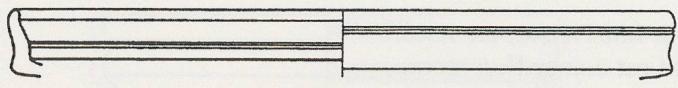
RUE NEUVE 1948

Mobilier mis au jour lors de brèves fouilles de sauvetage à la Rue-Neuve, en 1948. Situé dans la périphérie nord de la colonie, cet emplacement est aujourd'hui reconnu comme celui d'un atelier du potier Fronto. Concernant cet atelier voir chapitre VI.1. Musée romain de Nyon.

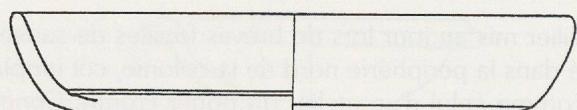
- 1 RN 1948 no 109. TSI. Assiette imit. Ha. 2/Drag. 17.
- 2 RN 1948 no 25. TSI. Assiette Drack 4.
- 3 RN 1948 no 57. TSI. Coupe imit. Ha. 8/Hof. 5. Bandeau guilloché sur la lèvre.
- 4 RN 1948 no 66. TSI. Coupe imit. Drag. 24/25.
- 5 RN 1948 no 30-4. TSI (*sic*). Bol Drack 20.
- 6 RN 1948 no 30-6. TSI (*sic*). Bol Drack 20.
- 7 RN 1948 sans inv. (IAHA A2). TSI. Bol Drack 21 (40a). Bandeaux guillochés sur la panse.
- 8 RN 1948 sans inv. (IAHA A1). TSI. Bol Drack 21 (40b). Bandeau guilloché sur la panse.
- 9 RN 1948 no 30-2. TSI. Bol Drack 21 (40d). Bandeau guilloché sur la panse.
- 10 RN 1948 no 30-9. TSI. Bol Drack 22.
- 11 RN 1948 no 30-16. TSI. Bol 50a. Bandeaux guillochés sur la panse.
- 12 RN 1948 no 11. TSI. Bol 52b. Bandeau guilloché sur la panse.
- 13 RN 1948 no 30-13. TSI. Tonnelet 56a.
- 14 RN 1948 no 30-17. TSI. Tonnelet 56a. Bandeau guilloché sur l'épaule.

NYON

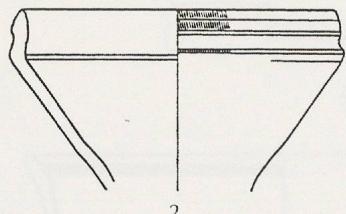
RUE NEUVE 1948



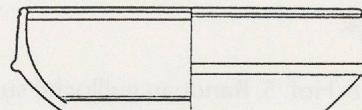
1



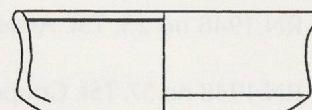
2



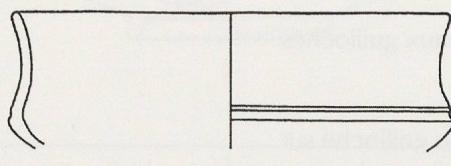
2



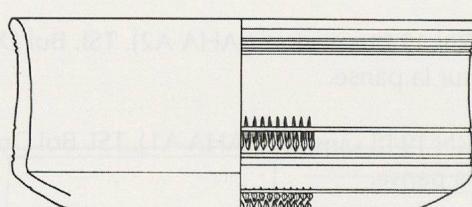
2



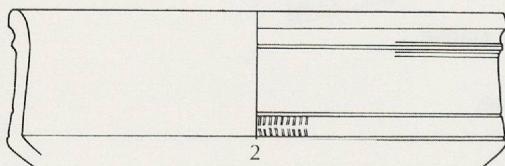
2



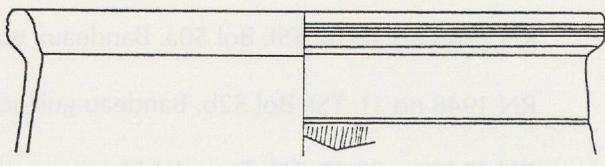
2



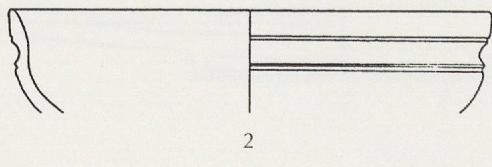
2



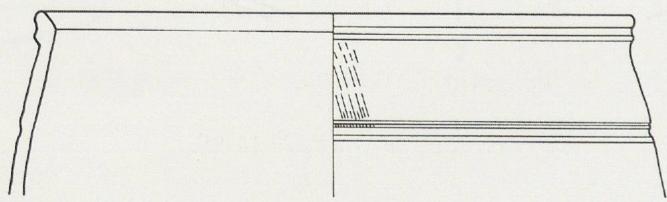
2



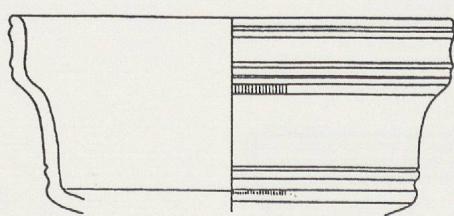
2



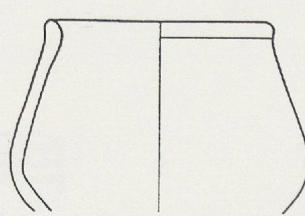
2



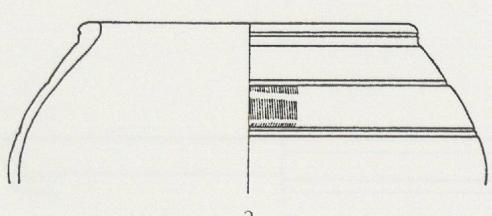
2



2



2



2

ORBE-BOSCEAZ

FOUILLES IAHA 1987-1994

Imitations de sigillée découvertes lors des fouilles de la *pars urbana* de la *villa* entre 1987 et 1994. Le mobilier illustré est très probablement postérieur au milieu du 1^{er} siècle, avant lequel le site ne semble pas avoir été occupé durant la période gallo-romaine. Les dessins présentés sont tirés des rapports de fouilles de l'IAHA (D. Paunier dir.).

- 1 OB87/4193-2. TSI. Assiette imit. Drag. 18.
- 2 OB94/12568-1. TSI. Assiette imit. Drag. 15/17.
- 3 OB93/11423-1. TSI. Jatte 17.
- 4 OB93/9838-2. TSI. Coupe imit. Drag. 24/25.
- 5 OB93/9890-1. TSI. Coupe imit. Drag 27.
- 6 OB88/4567-1. TSI TG. Bol Drack 20.
- 7 OB94/11604-1. TSI TG. Bol Drack 20.
- 8 OB93/11436-1. TSI. Bol Drack 21.
- 9 OB93/9890-1. TSI. Bol Drack 21.
- 10 OB88/4569-2. TSI TG. Bol imit. Drag. 29. Décor incisé sur la panse.
- 11 OB93/9890-5. TSI TG. Bol imit. Hof. 12.

PULLY

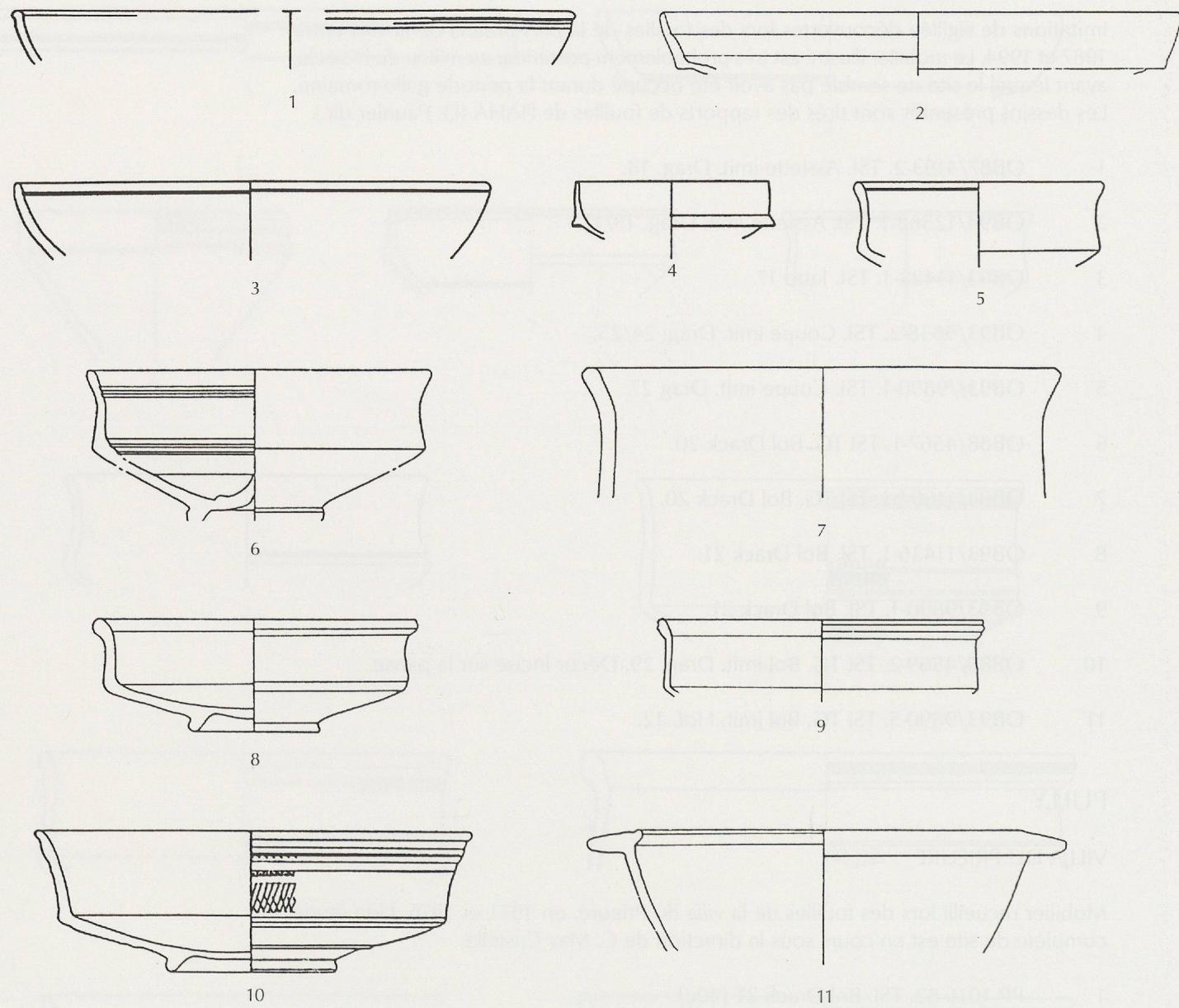
VILLA DU PRIEURÉ

Mobilier recueilli lors des fouilles de la *villa* du Prieuré, en 1971 et 1976. Une étude complète du site est en cours sous la direction de C. May Castella.

- 1 PP 1016-82. TSI. Bol Drack 21 (40c).
- 2 PP 1024. TSI. Bol Drack 21 (40c).
- 3 PP 551. TSI. Bol Drack 21 (40d).

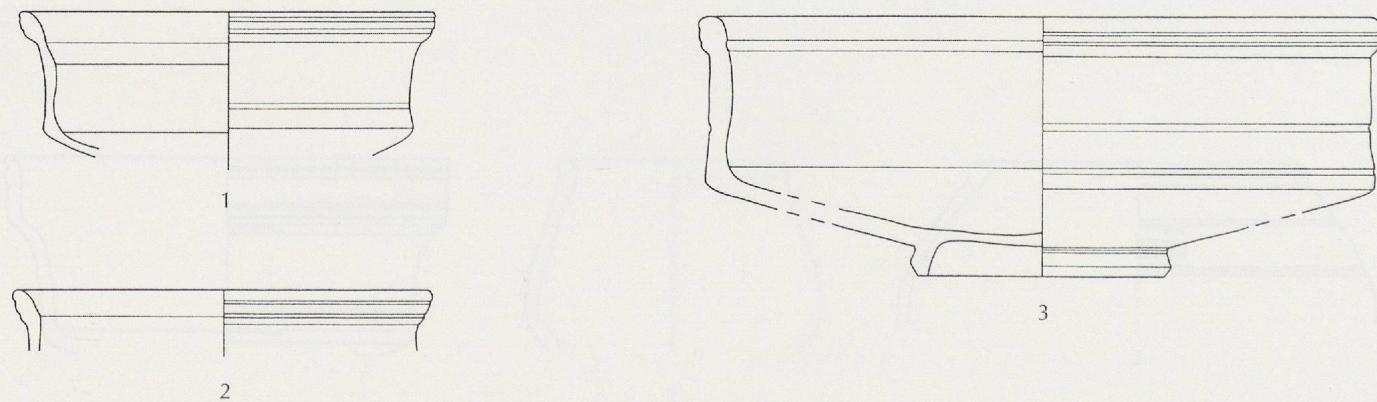
ORBE-BOSCEAZ

FOUILLES IAHA 1987-1994



PULLY

VILLA DU PRIEURÉ



SEVERY-CHATELARD

FOUILLES 1981

Mobilier découvert en 1981 sur le site rural de Sévery-Châtelard. Musée cantonal d'archéologie et d'histoire.

- 1 SVY 81/2351-9. TSI. Assiette imit. Ha. 2/Drag. 17.
- 2 SVY 81/2353-8. TSI. Assiette imit. Ha. 2/Drag. 17.
- 3 SVY 81/2351-2. TSI. Bol Drack 20 (40c). Bandeau guilloché sur la panse.

VEVEY

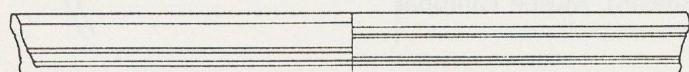
SAINTE-CLAIRE 1996-1997

Mobilier recueilli lors de fouilles réalisées au Collège Sainte-Claire en 1996 et 1997. Quartier populaire (?) du *vicus*, à proximité immédiate d'un axe parallèle au lac. Mobilier encore inédit, en cours d'étude sous la direction de C.-A. Paratte.

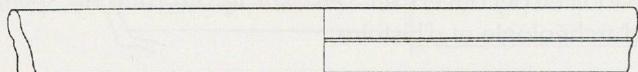
- 1 VL96/15254-3. TSI. Assiette Drack 4.
- 2 VL96/15254-4. TSI. Assiette imit. Drag. 18.
- 3 VL96/15254-2. TSI. Assiette imit. Drag. 15/17.
- 4 VL96/15251-6. TSI. Bol Drack 21 (40c).
- 5 VL96/15254-1. TSI. Bol Drack 21 (40d).
- 6 VL96/15254-5. TSI. Bol Drack 21 (40d).

SEVERY-CHATELARD

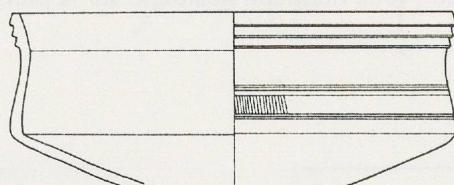
FOUILLES 1981



1



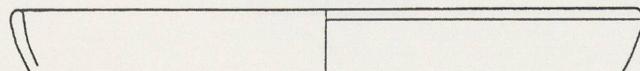
2



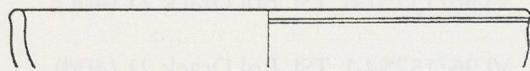
3

VEVEY

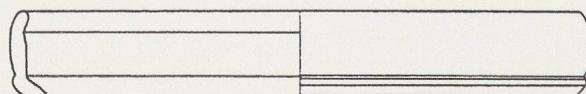
SAINTE-CLAIRES 1996-1997



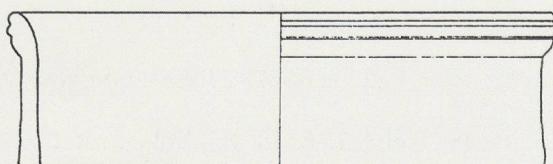
1



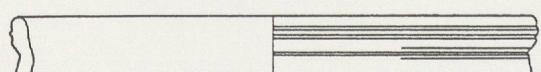
2



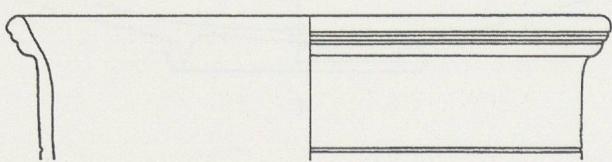
3



4



5



6

YVERDON

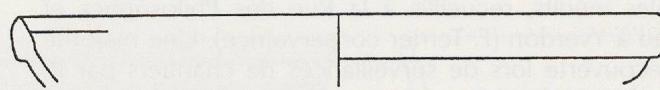
PHILOSOPHES

Mobilier de différents ensembles inédits, recueillis à la Rue des Philosophes et conservés au Musée du Château à Yverdon (F. Terrier conservatrice). Une majorité des pièces présentées a été découverte lors de surveillances de chantiers par R. Kasser, des années 40 au milieu des années 90.

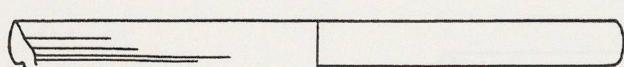
- 1 Yv. 1991/Phil. 13-2. TSI. Assiette imit. Ha. 1bc.
- 2 Yv. 1991/Phil. 13-25. TSI. Assiette imit. Ha. 1c.
- 3 Yv. 1991/Phil. 13-10. TSI. Assiette imit. Ha. 2/Drag. 17.
- 4 Yv. 1991/Phil. 13-20. TSI. Assiette imit. Ha. 2/Drag. 17.
- 5 Yv. 1991/Phil. 13-11. TSI. Assiette imit. Drag. 18.
- 6 Yv. 1991/Phil. 39-3. TSI. Assiette imit. Drag. 15/17.
- 7 Yv. 1991/Phil. 13 6057-5. TSI. Assiette imit. Drag. 15/17.
- 8 Yv. 1991/Phil. 13-30. TSI TG. Assiette imit. Drag. 15/17.
- 9 Yv. 1949/Phil. 24-1. TSI TG. Jatte 19.
- 10 Yv. 1991/Phil. 13-8. TSI TG. Jatte 21.
- 11 Yv. 1991/Phil. 51-2. TSI. Coupe imit. Ha. 7b.
- 12 Yv. 1991/Phil. 13-17. TSI TG. Coupe imit. Ha. 8/Hof. 5. Bandeaux guillochés.
- 13 Yv. 1991/Phil. 13-9. TSI. Coupe 24.
- 14 Yv. 1991/Phil. 13-7. TSI. Coupe imit. Drag. 33.
- 15 Yv. 1991/Phil. 13-16. TSI TG. Coupe imit. Hof. 8.
- 16 Yv. 1949/Phil. 24-4. TSI TG. Coupe imit. Hof. 8.
- 17 Yv. 1991/Phil. 13-21. TSI TG. Coupe imit. Drag. 24/25.
- 18 Yv. 1949/Phil. 24-2. TSI TG. Coupe imit. Drag. 24/25.
- 19 Yv. 1991/Phil. 13 6057-1. TSI. Coupe imit. Drag. 27.
- 20 Yv. 1991/Phil. 13-6. TSI TG. Bol Drack 20.
- 21 Yv. 1991/Phil. 13-27. TSI. Bol Drack 21 (40b). Bandeaux guillochés sur la panse.
- 22 Yv. 1991/Phil. 13 6057-3. TSI. Bol Drack 21 (40c).
- 23 Yv. 1991/Phil. 13 6057-4. TSI. Bol Drack 21 (40c).
- 24 Yv. 1991/Phil. 13 6057-6. TSI. Bol Drack 21 (40c).
- 25 Yv. 1991/Phil. 13 « <H 1 ». TSI. Bol Drack 22.
- 26 Yv. 1991/Phil. 13-13. TSI. Bol 47.
- 27 Yv. 1991/Phil. 51-1. TSI TG. Bol imit. Hof. 12.

YVERDON

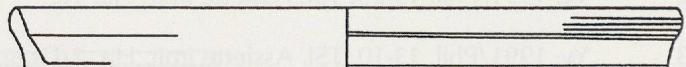
PHILOSOPHES (I)



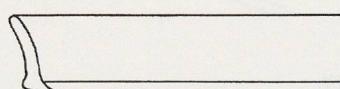
1



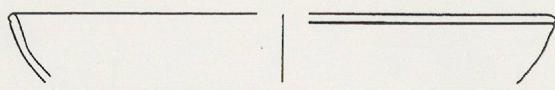
2



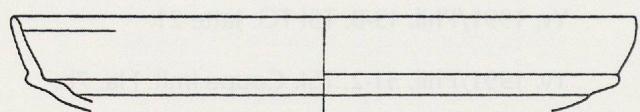
3



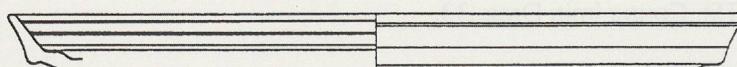
4



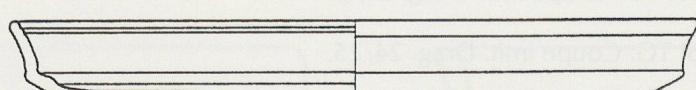
5



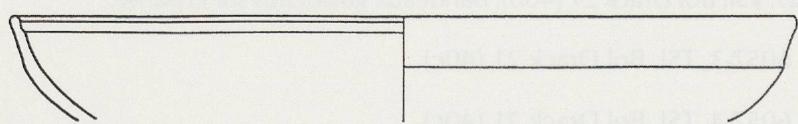
6



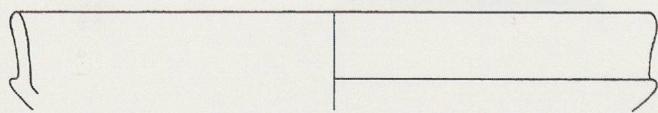
7



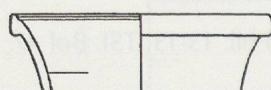
8



9



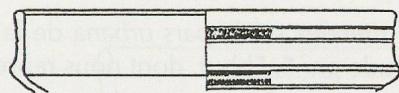
10



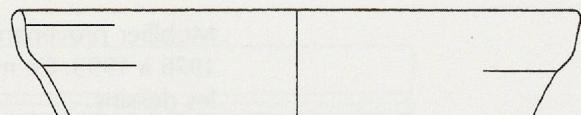
11

YVERDON

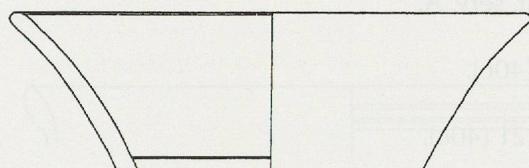
PHILOSOPHES (II)



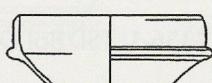
12



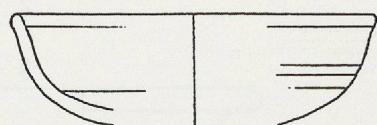
13



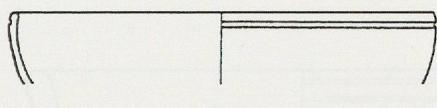
14



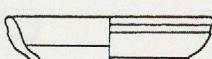
17



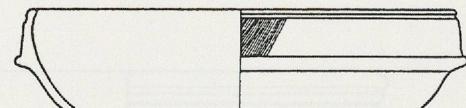
15



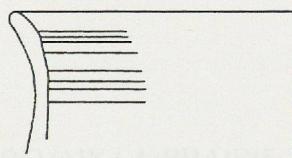
16



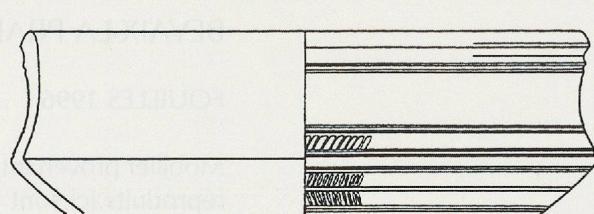
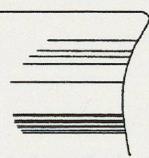
19



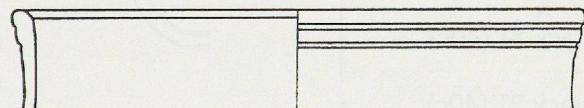
18



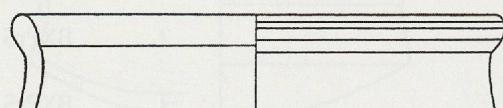
20



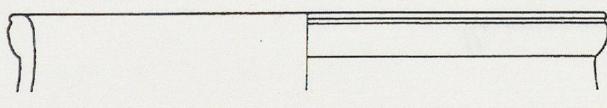
21



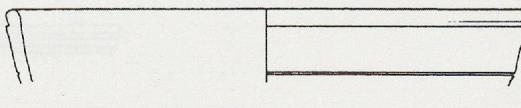
22



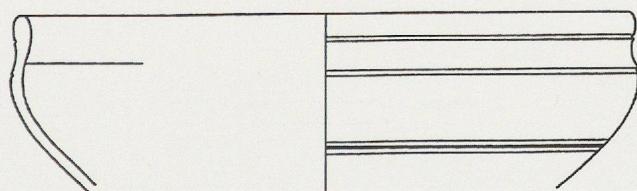
23



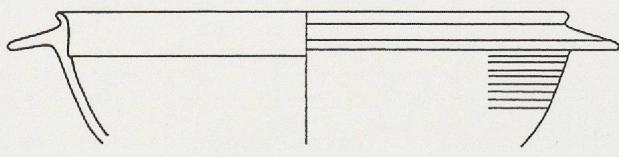
24



25



26



27

YVONAND-MORDAGNE

PARS URBANA

Mobilier provenant de différentes fouilles menées sur la *pars urbana* de la *villa*, de 1976 à 1999. Ce matériel est en cours d'étude par S. Ebbut, dont nous reprenons ici les dessins.

- 1 YDM 76-10. TSI. Assiette imit. Drag. 15/17.
- 2 YD 99 16578-2. TSI. Coupe imit. serv. A.
- 3 YD 99 16595-2. TSI. Drack 21 (40c).
- 4 YD 99 17356-1. TSI. Bol Drack 21 (40c).
- 5 YD 99 17871-2. TSI. Bol Drack 21 (var. 40c).

Canton de Neuchâtel

BEVAIX-LA PRAIRIE

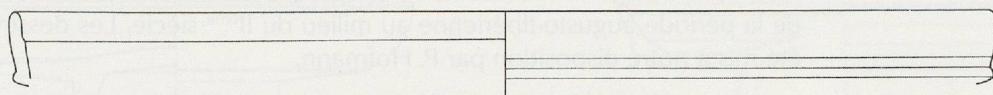
FOUILLES 1996

Mobilier provenant de la nécropole de Bevaix-La Prairie, fouillée en 1986. Les dessins reproduits ici sont tirés du mémoire de licence de E. Geith (Université de Genève, 1999).

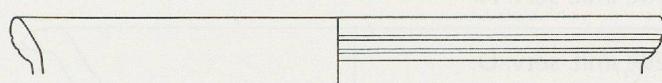
- 1 BXPrS 96/059. TSI. Assiette Drack 4.
- 2 BXPrS 96/024. TSI. Bol Drack 21 (40c).
- 3 BXPrS 96/333. TSI. Bol Drack 21 (40c).

YVONAND-MORDAGNE

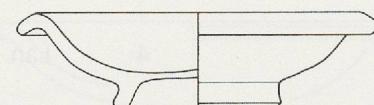
PARS URBANA



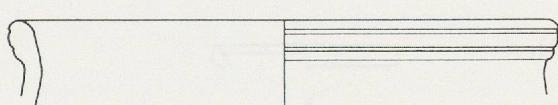
1



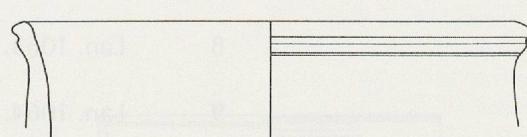
2



3



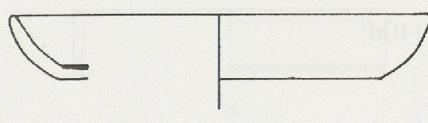
4



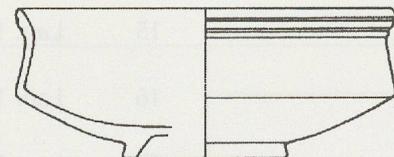
5

BEVAIX-LA PRAIRIE

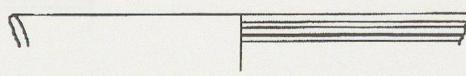
FOUILLES 1996



4



4



4

LE LANDERON-LES CAROUGETS

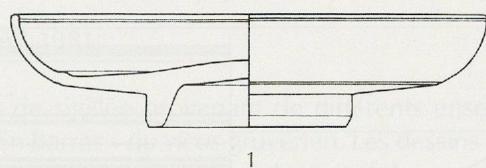
FOUILLES 1991

Imitations de sigillée recueillies, en 1991, dans différents niveaux d'occupation, allant de la période augusto-tibérienne au milieu du II^{ème} siècle. Les dessins présentés ont été mis à notre disposition par P. Hofmann.

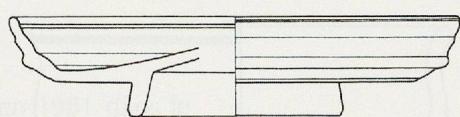
- 1 Lan. 980. TSI. Assiette Drack 4 (4b). Estampille de Felix (très abîmée).
- 2 Lan. 979. TSI. Assiette imit. Drag. 15/17.
- 3 Lan. 426. TSI. Assiette imit. serv. A.
- 4 Lan. 999. TSI. Assiette imit. serv. D.
- 5 Lan. 168. TSI. Coupe imit. Ha. 7c.
- 6 Lan. 988. TSI. Coupe imit. Drag. 24/25. Bandeau guilloché sur le bord.
- 7 Lan. 205. TSI. Coupe imit. Drag. 24/25. Bandeau guilloché sur le bord.
- 8 Lan. 1063. TSI. Coupe 31.
- 9 Lan. 1064. TSI. Coupe 31.
- 10 Lan. 2016. TSI TG. Bol Drack 20.
- 11 Lan. 1068. TSI. Bol Drack 21 (40b). Bandeau guilloché sur la panse.
- 12 Lan. 1004. TSI. Bol Drack 21 (40c).
- 13 Lan. 1067. TSI. Bol Drack 21 (40c).
- 14 Lan. 1075/1076. TSI. Bol Drack 21 (40c).
- 15 Lan. 1072. TSI. Bol Drack 21 (40d).
- 16 Lan. 1070. TSI. Bol Drack 22.
- 17 Lan. 1834. TSI. Bol 44.
- 18 Lan. 1849. Bol 47.

LE LANDERON-LES CAROUGETS

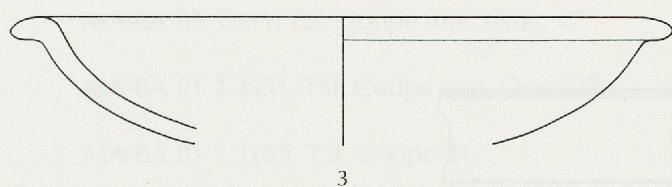
FOUILLES 1991 (I)



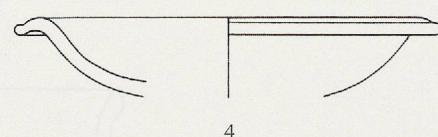
1



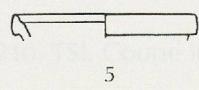
2



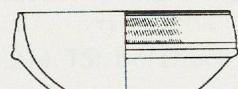
3



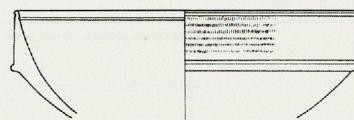
4



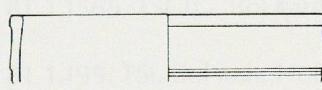
5



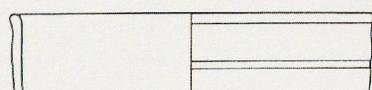
6



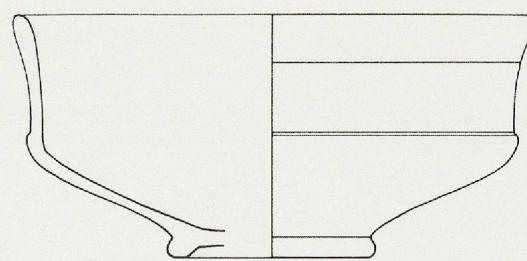
7



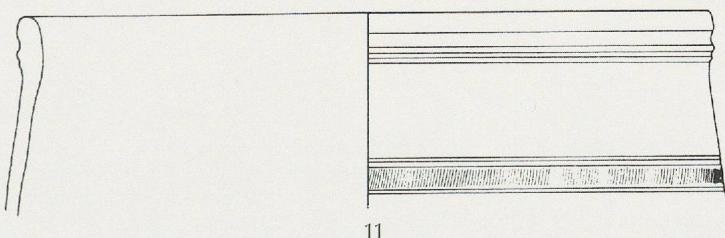
8



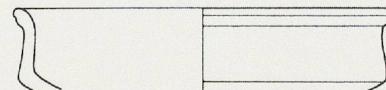
9



10



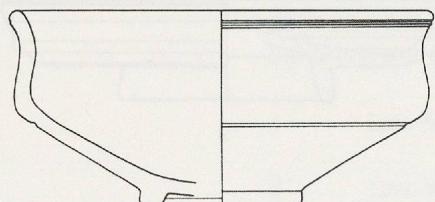
11



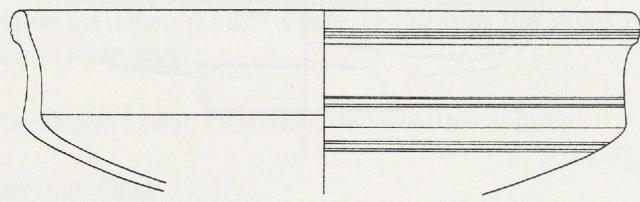
12

LE LANDERON-LES CAROUGETS

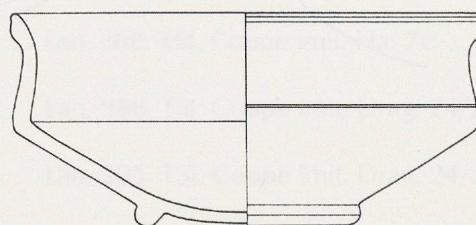
FOUILLES 1991 (II)



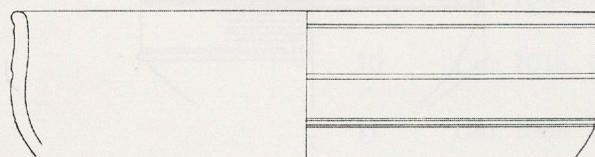
13



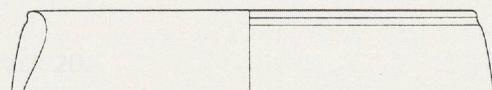
14



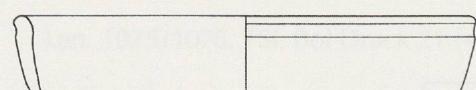
15



16



17



18

Canton de Fribourg

MARSENS

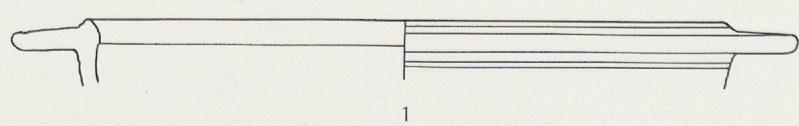
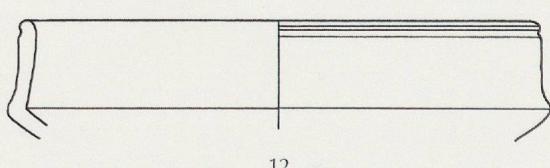
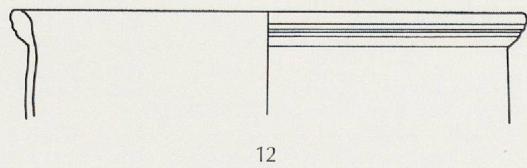
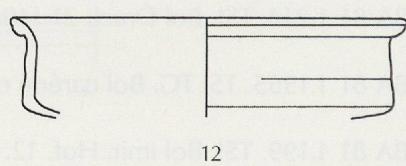
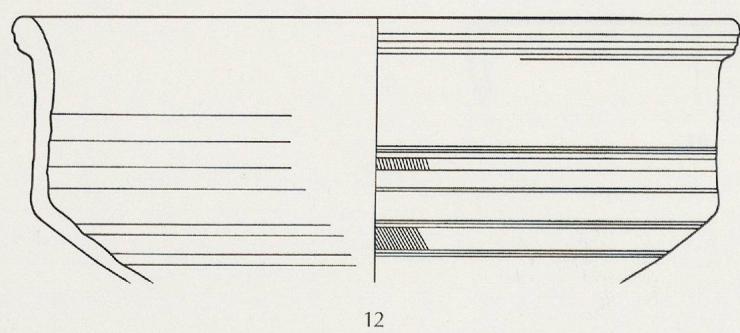
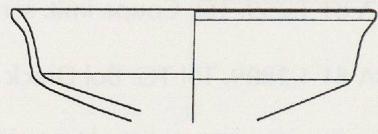
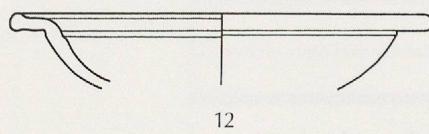
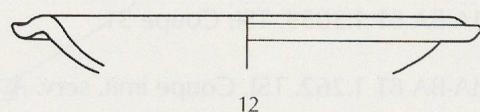
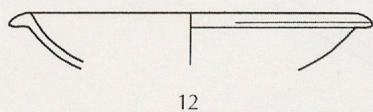
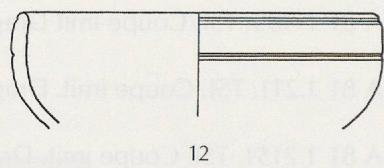
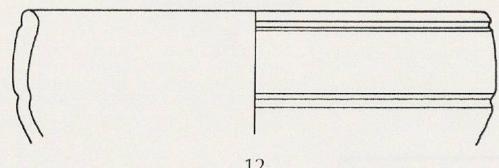
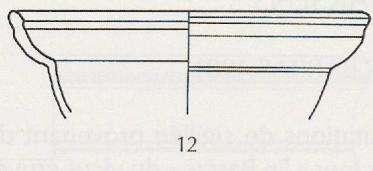
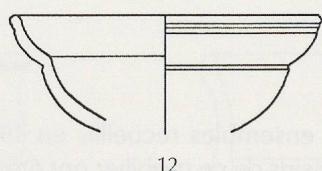
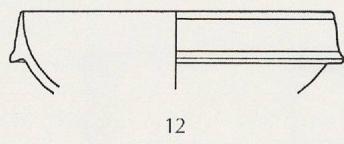
EN BARRAS 1981

Imitations de sigillée provenant de différents ensembles recueillis en 1981 dans le secteur « En Barras » du *vicus* gruyérien. Les dessins de ce mobilier ont été mis à notre disposition par le Service archéologique fribourgeois.

- 1 MA-BA 81 1-405. TSI. Coupe imit. Drag. 24/25
- 2 MA-BA 81 1.211. TSI. Coupe imit. Drag. 27.
- 3 MA-BA 81 1.2151. TSI. Coupe imit. Drag. 27.
- 4 MA-BA 81 1.3169. TSI. Coupe 31.
- 5 MA-BA 81 1.3059. TSI. Coupe 31.
- 6 MA-BA 81 1.262. TSI. Coupe imit. serv. A.
- 7 MA-BA 81 1.210. TSI. Coupe imit. serv. D.
- 8 MA-BA 81 1.259. TSI. Coupe imit. serv. D.
- 9 MA-BA 81 1.2809. TSI TG. Bol Drack 20.
- 10 MA-BA 81 1.214. TSI. Bol Drack 21 (40 c). Bandeaux guillochés sur la panse.
- 11 MA-BA 81 1.204. TSI. Bol Drack 21 (40 c).
- 12 MA-BA 81 1.214. TSI. Bol Drack 21 (40d).
- 13 MA-BA 81 1.1565. TSI TG. Bol caréné original.
- 14 MA-BA 81 1.199. TSI. Bol imit. Hof. 12.

MARSENS

EN BARRAS 1981



Canton du Valais

MARTIGNY

AÏDA 1981

Matériel issu des fouilles du local 34 de l'*Insula* 6, recueilli dans des niveaux datés de la période flavienne et du début du II^{ème} siècle. Les pièces des différents ensembles valaisans présentés ci-dessous ont été mises à notre disposition par F. Wiblé.

- 1 2310-6. TSI. Assiette imit. Drag. 36.
- 2 2310-5. TSI. Coupe imit. Drag. 35.
- 3 2310-7. TSI TG. Bol Drack 20.

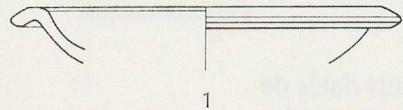
PATINOIRE 1984

Mobilier provenant du comblement d'une cave claudienne de l'*Insula* 2 (local T).

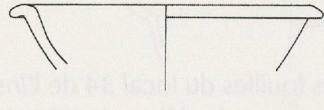
- 1 2623-8. TSI. Assiette Drack 4.
- 2 2623-6. TSI. Assiette imit. Ha. 2/Drag. 15/17.
- 3 2623-7. TSI. Jatte 19.
- 4 2623-9. TSI TG. Coupe imit. Ha. 8/Hof. 5. Bandeau guilloché sur le bord. Estampille illisible (cassée au niveau de la bordure du cartouche).
- 5 2623-10. TSI. Coupe imit. Drag. 24/25.
- 6 2623-13. TSI. Bol Drack 21 (40cd). Bandeau guilloché sur la panse.
- 7 2623-12. TSI. Bol imit. Hof. 12.
- 8 2623-11. TSI. Bol 50. Bandeau guilloché sur l'épaule.

MARTIGNY

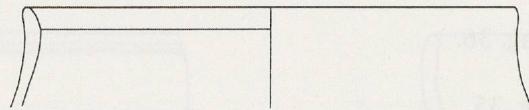
AIDA 1981



1



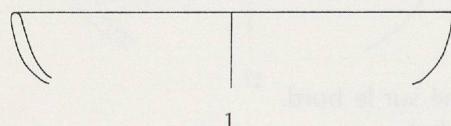
2



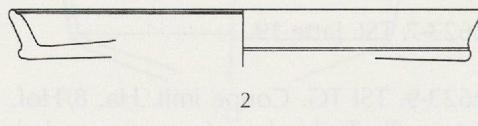
3

MARTIGNY

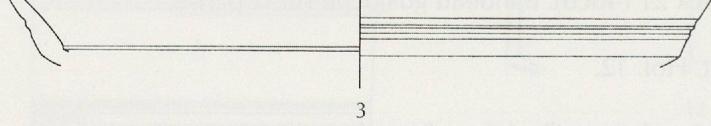
PATINOIRE 1984



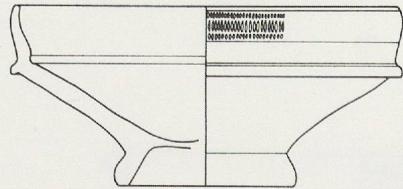
1



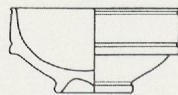
2



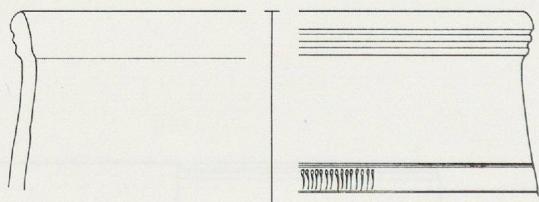
3



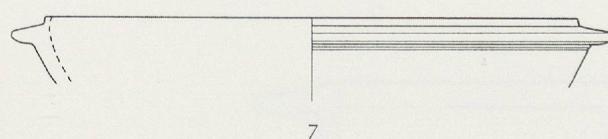
4



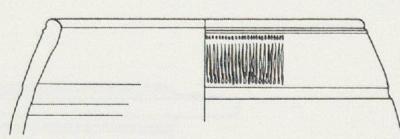
5



6



7



8

Martigny

MINERVA 1987 (E 9)

Ensemble de mobilier datable des règnes de Claude et de Néron, issu des remblais du portique de l'*Insula* 12 (E 9).

- 1 3582-1. TSI. Assiette imit. Ha. 1c.
- 2 3582-3. TSI TG. Assiette imit. Drag. 15/17.
- 3 3582-4. TSI. Assiette 8.
- 4 3582-2. TSI. Coupe imit. Drag. 27. Estampille [Fl]orus.
- 5 3582-5. TSI. Bol Drack 21 (40c).
- 6 3582-6. TSI. Bol Drack 22.
- 7 3582-7. TSI. Bol 50. Bandeaux guillochés sur l'épaule.

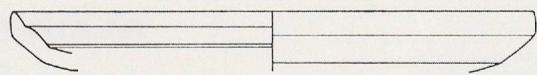
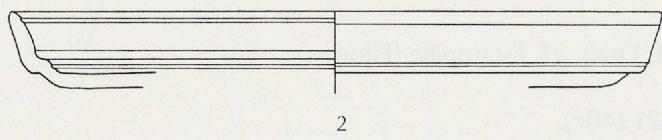
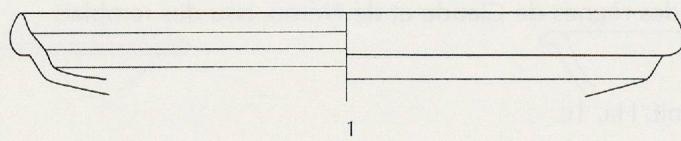
MINERVA 1987 (E 5)

Ensemble recueilli dans les remblais du portique flavien de l'*Insula* 12 (E 5).

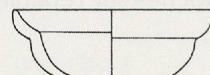
- 1 3594 B -2. TSI TG. Assiette Drack 4.
- 2 3594 B -1. TSI. Assiette imit. Drag. 15/17.
- 3 3594 B -3. TSI. Coupe imit. Ha. 8/Hof. 5. Graffito difficile à retranscrire : LUGGUM ? [?]COE? [...].
- 4 3594 B -4. TSI. Coupe imit. Drag. 27.

MARTIGNY

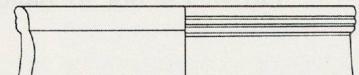
MINERVA 1987 (E 9)



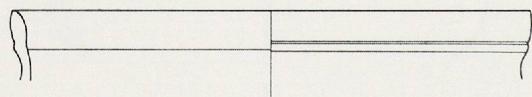
3



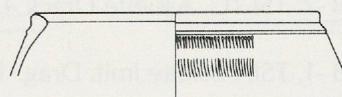
4



5



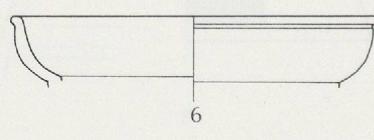
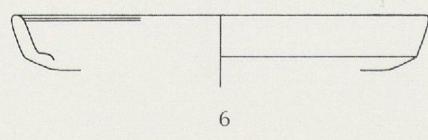
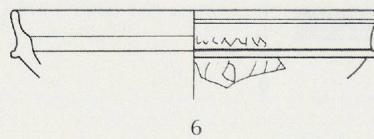
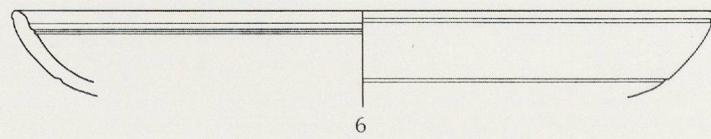
6



7

MARTIGNY

MINERVA 1987 (E 5)



MARTIGNY

DIVERS

- 1 471-6. TSI. Bol imit. Drag. 29. Bandeaux guillochés sur la lèvre, sous le bord et sur la partie inférieure de la panse.
- 2 7895-2. TSI. Bol 47.

MASSONGEX

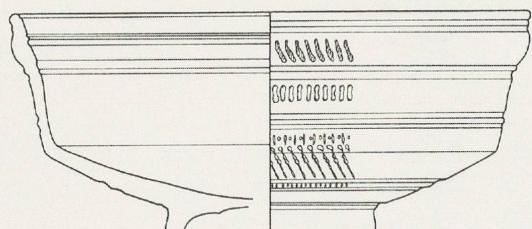
LA LOENAZ 1987

Mobilier recueilli en 1987 dans différents niveaux des fouilles de la parcelle « La Loënaz ».

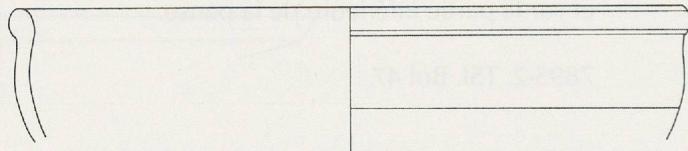
- 1 K0454. TSI. Assiette imit. Ha. 1c.
- 2 K0433. TSI. Assiette imit. Ha. 2/Drag. 17.
- 3 K0454. TSI. Assiette Drack 4 (4a).
- 4 K0433. TSI. Assiette imit. Drag. 18.
- 5 K0433. TSI. Jatte 20a.
- 6 K0439. TSI TG. Coupe imit. Ha. 8/Hof. 5.
- 7 K0648. TSI. Coupe imit. Drag. 24/25.
- 8 K0648. TSI. Coupe 31.
- 9 K0648. TSI. Coupe 32.
- 10 K1270. TSI. Bol Drack 21 (40a).
- 11 K0433. TSI. Bol Drack 21 (40c).
- 12 K0459. TSI. Bol Drack 21 (40c).
- 13 K1270. TSI. Bol Drack 22.
- 14 K0425. TSI TG. Bol 47b.
- 15 K1552. TSI. Bol 50. Bandeau guilloché sur l'épaule.
- 16 K0553. TSI. Bol imit. Hof. 12.
- 17 K1270. TSI. Bol caréné à paroi supérieure verticale (*unicum*). Bandeau guilloché sur la panse.
- 18 K0539. TSI TG. Bol hémisphérique à fond ombiliqué (*unicum*). Disque guilloché interne.
- 19 K0553. TSI. Tonnelet 56.

MARTIGNY

DIVERS



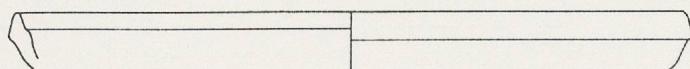
1



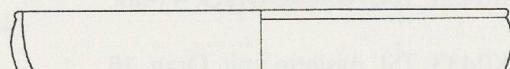
2

MASSONGEX

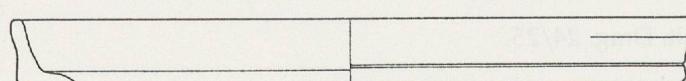
LA LOENAZ 1987 (I)



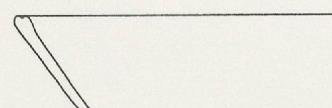
1



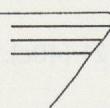
2



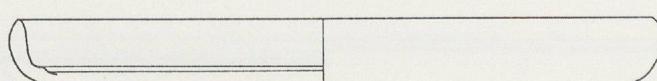
3



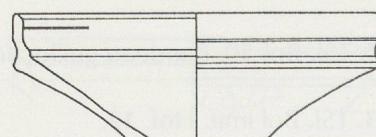
4



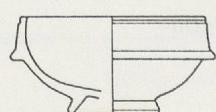
6



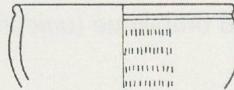
5



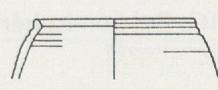
8



7

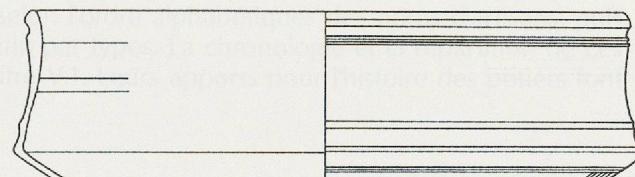


9

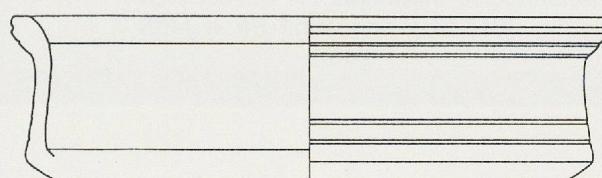


MASSONGEX

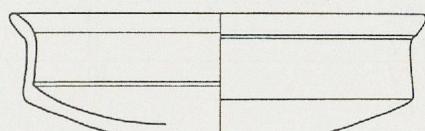
LA LOENAZ 1987 (II)



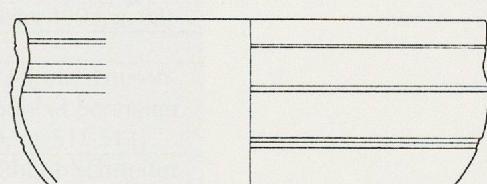
10



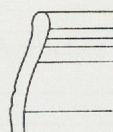
11



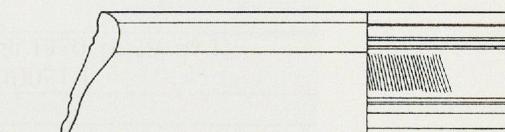
12



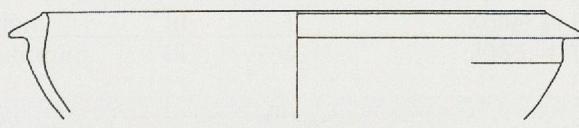
13



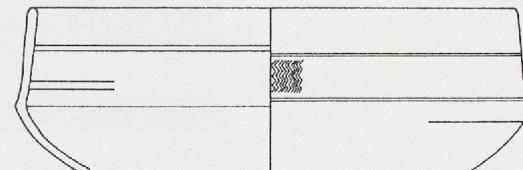
14



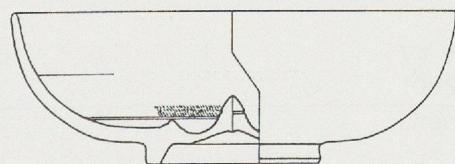
15



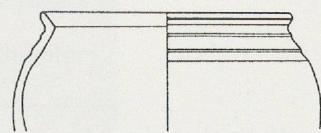
16



17



18



19

Annexe II. Répertoire des estampilles

Les estampilles des 47 fabricants d'imitations de sigillée connus en Suisse occidentale sont présentées ci-dessous selon l'ordre alphabétiques des noms d'artisans, puis par sites, d'ouest en est¹, et enfin par types. La chronologie et la répartition de ces timbres sont étudiées au chapitre V.1. Leurs apports pour l'histoire des potiers font l'objet du chapitre V.2.

Aelius Critt(o ?)

Site	Type	Nombre	Références
Lousonna	I	1	VS 90/8126-11 (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 46, Lousonna 9, n° 510)
Total		1	

L. Aemilius Faustus

Site	Type	Nombre	Références
Lousonna	I	1	S/0213 (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 48)
	II	1	VS90/6892-2
	III	7	VY 89/5900-4, VY 90/6723-5, etc. (Lousonna 1, p. 277, n° 1, Luginbühl et Schneiter 1994, p. 46, Lousonna 9, n° 511-513)
	IV	2	VY90/6669-02 (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 46, Lousonna 9, n° 514), MCAHVD n° 19
Yverdon	II	9	Kasser 1993, fouille YP 95 (Luginbühl 1995)
	III	43	Kasser 1993, fouille YP 95 (Luginbühl 1995)
Avenches	II	3	66/2620 (Bögli 1970, p. 29, n° 1), 69/4512, 96/10071-1
	III	1	63/1695
Massongex	III	1	MX K 1181
Martigny	III	1	0641/1 (Tissot 1979, n° 1. N° 2 incertain)
Vindonissa	III	4	Drack 1945, p. 103
Augst	III	2	Drack 1945, p. 103 (Ettlinger 1949, Taf. 35, n° 47, 48)
Baden	III	1	Koller et Doswald 1996, p. 449, n° 143
Vitudurum	III	4	2055, 4115, 6705, 7229
Total		80	

Albinus

Site	Type	Nombre	Références
Lousonna	I	1	VY 90/6654-5 (Luginbühl et Schneiter 1995, p. 46)
Baden	II	1	Drack 1945, p. 104
Total		2	

1. D'abord ceux de l'ouest du Moyen-Pays, puis ceux du Valais, et ensuite ceux de la la moitié orientale du Plateau.

Amandus

Site	Type	Nombre	Références
Massongex	I	1	MAS. SN (Tissot 1979, n° 4)
Martigny	I	1	0499/1 (Tissot 1979, n° 3)
Vindonissa	II	1	Drack 1945, p. 123.
Vitudurum	II	1	5846
Total		4	

Asprenas

Site	Type	Nombre	Références
Genève	?	1	Drack 1945, p. 105 (« OFASP », CIL XIII 10010, auj. perdu)
Lousonna	III	3	62Q49/0064, 00637, sans inv. (Lousonna 1, p. 277, n° 2, Luginbühl et Schneiter 1994, p. 46)
Avenches	V	1	79/13100
Massongex	III	1	MX K 1279
Augst	IV	1	Drack 1945, p. 105 (Ettlinger 1949, pl. 33, n° 49)
Vindonissa	I	3	Drack 1945, p. 105
	II	1	Drack 1945, p. 105
	IV	1	Drack 1945, p. 105
	V	1	Drack 1945, p. 105
Total		13	

L. Attius Iucundus

Site	Type	Nombre	Références
Commugny	II	1	MRN. Sans inv.
Lousonna	I	95	Pén. 65 dont 1167, 1972, etc. (Lousonna 4, p. 35-37, Luginbühl et Schneiter 1994, p. 49)
	II	10	Pén. 65/1972, Lousonna 4, p. 37. Voir aussi Lousonna 1, p. 277, n° 10-11 et Luginbühl et Schneiter 1994, p. 47
Chavornay	I	2	ChY38/161 et 166
Yverdon	I	1	Yv. 1991, Phil. 13, Vrac 2
Avenches	I	2	62/2421, 66/6452
	II	1	65/5541
Marsens	II	1	Meylan et Bonnet Borel 1992, p. 18
Martigny	II	1	7895
Soleure	II	1	S 10084
Augst	II	1	CRS, pl. 68, n° 22
Baden	I	1	Schucany 1996, p. 384, n° 1531
Total		117	

Cacitus

Site	Type	Nombre	Références
Martigny	I	1	0678/2
Vindonissa	I	1	Drack 1945, p. 106
Total		2	

Caratus

Site	Type	Nombre	Références
Lousonna	I	1	E62/1827 (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 47)
Total		1	

Castus

Site	Type	Nombre	Références
Avenches	I	16	39/51, 65/2646, 65/2666, 65/2539, 65/1211, 65/9999, 66/6862, 66/9407, 66/1650, 66/9407, 67/6443, 68/10081, 69/388, 69/5061, 93/9271-10, 93/9282-2
Morat-Combette	I	1	Mu-Co 34
Total		1	

Catusius

Site	Type	Nombre	Références
Avenches	I	1	70 /3748
Total		1	

Cince"ss"

Site	Type	Nombre	Références
Avenches	I	8	68/6199, 68/6202, 68/6232, 68/6234, 68/6235, 68/8928, 66/6864, 66/6869
	II	2	65/6028, 68/7480
Total		10	

Cius ?

Site	Type	Nombre	Références
Avenches	I	1	66/6869
Total	II	1	Drack 1945, p. 108
Total		2	

Coius

Site	Type	Nombre	Références
Lousonna	III	1	62Q49/0325 (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 47)
Chesaux-Le Buy	II	1	MCAH sans inv.
Yverdon	I	2	YP 95 UF14, Yv 91, Phil 13
	?	1	Drack p. 160
Avenches	I	2	1874/1649, 65/7676 (Bögli 1970, p. 29)
	II	1	66/6478 (Bögli 1970, p. 29)
Massongex	II	1	MX K 1181
Martigny	II	1	79/293
Augst	III	1	Drack 1945, p. 104 (Ettlinger 1949, pl. 35, n° 50)
Vindonissa	I	4	Drack 1945, p. 108
	II	10	Drack 1945, p. 108-109
	III	2	Drack 1945, p. 108
Baden	I	1	Koller et Doswald 1996, p. 449, n° 147
Total		28	

Crestus (?)

Site	Type	Nombre	Références
Martigny	I	1	0135/1 (Tissot 1979, n° 5)
Total		1	

Dabinatus

Site	Type	Nombre	Références
Lousonna	I	3	Lousonna 2, n° 7, Luginbühl et Schneiter 1994, p. 47.
Yverdon	I	1	Brunetti 1996, pl. 39, n° 314
Avenches	I	1	70/3928
Massongex	I	2	MX K 490 et 628-5
Martigny	I	2	0385/1, 1156/1 (Tissot 1979, n° 7)
Total		9	

Diomedes

Site	Type	Nombre	Références
Lousonna	I	2	69/955, 89/7579-2
Turicum II		1	Drack 1945, p. 109
Total		3	

Felix

Site	Type	Nombre	Références
Avenches	I	4	65/1701, 68/6200, 68/6203, 68/6132
	II	1	70/5391
Le Landeron	I	1	Lan. 980
Morat-Combette	II	1	Mu-Co 96 1021/A7
Total		7	

Florus

Site	Type	Nombre	Références
Lousonna	IV	1	S/0213 (Lousonna 1, p. 277, n° 6, Luginbühl et Schneiter 1994, p. 48)
	V	1	S/0309bis (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 48)
Avenches	I	1	79/17716
	V	1	67/7137
Massongex	I	2	MX K 967 et 1530
	II	2	MX K 214A et 622
Martigny	I	4	2110/1, 1935/1, 0935/1, 3852-2
	II	6	2897/1, 1813/1, My/3617-1, 1313/1, 0854/2, 2513B/2
	III	2	2310/1, 0900/1
	IV	3	My 88/4217-1, My 88/4096B1, 2312/1
	VI	1	My 87/3822-1
	?	17	2623/3, 0423/1, 0746/2, 2415A/2, 2769/1, 1177/1, 1713/1, 3757-1, 900/2, My 82/2773-2, 2677/3, 2623/1, 1924/2, My 80/2120-1, 1528/1, 2835/1, 2420/6
Martigny ?	I	1	Sion/2
Total		42	

Fronto

Site	Type	Nombre	Références
Nyon	I	3	C 27, inv. 3008 et 3009, aff. 136 10377-3
Augst	I	8	HMB 1938/4719 et 5349, Drack 1945, p. 110, 75.7059a, 75.3411, 75.2412, 75.2419, 75.7058c, 75.3541
Total		11	

Genialis

Site	Type	Nombre	Références
Lousonna	I	3	E62/ dont 5532 (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 48)
	II	5	E62/ dont 5447, 5604 (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 48)
Avenches	II	1	67/6039
Martigny	I	1	2784/1
	II	2	1817/1, 1503/1
Soleure	II	1	10707-2
Total		13	

Gentilis

Site	Type	Nombre	Références
Lousonna	I	1	61/5319 (Lousonna 1, p. 277, n° 7, Luginbühl et Schneiter 1994, p. 48)
Total		1	

Illanua

Site	Type	Nombre	Références
Lousonna	II	1	VY 89/5899-2 (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 48, Lousonna 9, n° 517)
Yverdon	I	1	Brunetti 1996, pl. 29, n° 238
Avenches	I	1	79/7164
Martigny	I	1	0666/2 (Tissot 1979, n° 21. N° 22 ≠ Illanua)
Augst	I	1	Drack 1945, p. 110
	III	3	Drack 1945, p. 110 (Ettlinger 1949, pl. 35, n° 55)
Liestal	III	1	Drack 1945, p. 110
Baden	II	1	Schucany 1996, p. 352, n° 657
Total		10	

lustus

Site	Type	Nombre	Références
Yverdon	I	1	Yv. 1973 Phil. 51 61
Avenches	I	1	Inv. perdu (publié sous le n° 65/2646)
	II	2	65/2658, 91/9023-11
Total		4	

luvenis

Site	Type	Nombre	Références
Lousonna	I	24	Pén. 65-6 dont 1141, E62/1036, E62/1037 (Laufer 1980, p. 35, Luginbühl et Schneiter 1994, p. 49), MCAHVD n° 691, 1725
Jouxtens	I	1	Lousonna 4, p. 61.
Avenches	I	3	68/7017, 68/10816, DLT/8010-1
Total		28	

liccatus

Site	Type	Nombre	Références
Avenches	I	2	39/131, 69/4589
Total		2	

Lucu(Ilus ?)

Site	Type	Nombre	Références
Lousonna	I	1	VV91/9035-3 (May Castella 1991, p. 13)
Total		1	

Mame(?)

Site	Type	Nombre	Références
Marsens	I	1	MABA 84 Se.248 E3
Morat- Combette	?	1	Mu-Co 44 (pièce incomplète : Ma[?])
Total		2	

Melus

Site	Type	Nombre	Références
Yverdon	I	1	Ph IIR 1945
Avenches	I	1	66/648
Martigny	I	1	0622/2 (Tissot 1979, n° 25)
Total		3	

Metillius

Site	Type	Nombre	Références
Avenches	I	4	69/2393, 69/4505, 70/4505, 96/10057-4
Vindonissa	I	1	Drack 1945, p. 111
Baden	I	1	Drack 1945, p. 111
Total		6	

Murranus

Site	Type	Nombre	Références
Avenches	I	1	66/3801
Total		1	

Nocturnus

Site	Type	Nombre	Références
Avenches	I	1	63/216
Total		1	

Oppo(?)

Site	Type	Nombre	Références
Avenches	I	1	86/6079-07
Total		1	

Pindarus

Site	Type	Nombre	Références
Lousonna	I	6	LA/2416 (Lousonna 4, fig. 26, no 6, Luginbühl et Schneiter 1994, p. 49, voir aussi Luginbühl 1994, p. 162)
	III	2	Lousonna 4, p. 35-36, no 5
	IV	4	LA 2419, VY89/5900-5 (Lousonna 4, p. 35-37, Luginbühl et Schneiter 1994, p. 49)
	V	3	Luginbühl et Schneiter 1994, no 33-34, Lousonna 9, no 519
Avenches	IV	1	73/836
	VI	2	65/8381, 66/6220
Massongex	I	1	MX K 180
	?	2	MX K 604 et 980
Martigny	I	1	1825/2
	IV	4	2436/1, 2676A/1, 2635/1 (Tissot 1994, no 26), 0951/1 (Tissot 1994, no 27)
	?	1	2715/1
Petinesca	?	1	Drack 1945, p. 113
Berne-Enge	I	1	Ettlinger et Roth-Rubi 1979, Taf. 36, no 15
	IV	4	Ettlinger et Roth-Rubi 1979, Taf. 36, no 11-14 (Drack 1945, p. 112)
	IV	1	Drack 1945, p. 112
Vindonissa	II	4	Drack 1945, p. 113
Baden	IV	2	Drack 1945, p. 112
	V	1	Drack 1945, p. 112 (no 65)
Baden	IV	3	Drack 1945, p. 112, Koller et Doswald 1996, p. 449, no 149
Vitudurum	IV	1	3894
Total		45	

Primelus

Site	Type	Nombre	Références
Lousonna	I	1	Lousonna 1, p. 277, no 16 (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 50)
Augst	I	1	Drack 1945, p. 113
Total		2	

Q(u)adratus

Site	Type	Nombre	Références
Avenches	I	1	74/1530
Total		1	

Quintus

Site	Type	Nombre	Références
Lousonna	I	1	E62/33... (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 50)
	II	20	VB90/7384-27, E62/3417, E62/33, etc. (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 50)
Avenches	II	2	63/781, 64/4187
Martigny	II	1	Tissot 1979, n° 28
Soleure	II	1	S 10705
Vindonissa	II	4	Drack 1945, p. 113
Total		29	

Respectus

Site	Type	Nombre	Références
Avenches	I	1	66/6677
Total		1	

Sabinus

Site	Type	Nombre	Références
Genève	VIII	1	RB 87. 24/19
Lousonna	I	3	E62/3049, E62/5566, sans inv. (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 51)
	II	1	LA69/0003 (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 51)
	III	1	E62/5420 (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 51)
	V	1	Q49- (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 50)
	VI	2	VY89/5700-2 (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 51)
	VIII	9	E62/3377, LA 69/0005, etc. (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 51)
	X	1	E62/0374 (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 51)
	XI	6	E62/0372 (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 51)
Essert-s.-Champ.	III	1	Y 2002 (Stähli 1975, p. 203, n° 12)
Eburodunum	VIII	1	Stock C, T Jordils
Avenches	III	1	65/3648
	IV	1	67/7068
	V	1	70/1554
	VI	1	69/4509
	VII	1	93/9257-4
	VIII	3	63/1995, 69/4504, 69/4509
Le Landeron	?	1	Lan. 238

Site	Type	Nombre	Références
Martigny	I	1	1551/1
	III	2	1637/1, 0471/4
	IV	2	0549/4, 0426/3
	VIII	3	2773/3, 1807/1, 1672A/1
	XII	1	1622/1
	?	11	2979A/1, 0010/7, 1641/1, 0589/2, 0317/2, 1376/2, 2112/1, 1594/1, 2513/1, 0416/7, 0303/3
Vollèges	I	1	ASSPA 48, 1960-1961, p. 179
Berne-Enge	III	5	25 115 r, 35 115 h, k - m, etc. (Stähli 1975, p. 203)
Vindonissa	I	2	Drack 1945, p. 114
	II	5	Drack 1945, p. 114
	IV	1	Drack 1945, p. 114
	VI	2	Drack 1945, p. 114
	VII	1	Drack 1945, p. 114
	VIII	2	Drack 1945, p. 114
	IX	2	Drack 1945, p. 114
	≈II	1	Schucany 1996, no 785
	VIII	2	Koller et Doswald 1996, p. 449, n° 150- 151
Total		80	

C. Sant(ius ?)

Site	Type	Nombre	Références
Lousonna	I	1	VY89/5890-3 (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 51, Lousonna 9, n° 523)
Total		1	

Sextius

Site	Type	Nombre	Références
Genève	I	1	Drack 1945, p. 115
Lousonna	I	1	E62/3916 (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 51)
Massongex	I	1	MX K1560
Martigny	I	1	0590/1 (Tissot 1979, n° 37)
Vindonissa	I	1	Drack 1945, p. 115

Soillus

Site	Type	Nombre	Références
Lousonna	I	1	60/3389 (Lousonna 1, p. 277, n° 30, Luginbühl et Schneiter 1994, p. 52)
Total		1	

Stabilo

Site	Type	Nombre	Références
Massongex	I	1	MX K 238
Augst	I	1	Drack 1945, n° 90
Total		2	

Tertius

Site	Type	Nombre	Références
Lousonna	I	1	Lousonna 1, p. 277, n° 30 (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 52)
Avenches	I	1	66/5290
Total		2	

Vasto

Site	Type	Nombre	Références
Avenches	III	1	65/6208
Augst	I	2	Drack 1945, p. 116, Steiger et al. 1977, p. 301, n° 89
Vindonissa	I	2	Drack 1945, p. 117
	II	1	Drack 1945, p. 116
	III	1	Drack 1945, p. 116
Vitudurum	I	1	4129
Total		8	

Vegetus

Site	Type	Nombre	Références
Avenches	I	1	61 KV
Vindonissa	I	1	Drack 1945, p. 117
Total		2	

Vepotalus

Site	Type	Nombre	Références
Nyon	VII	2	C227 2407-3, aff. 136 13121-1
	X	1	aff. 136 13123-5
Lousonna	I	1	E62/2079 (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 52)
	II	1	Luginbühl et Schneiter 1994, p. 52, no 54, Lousonna 9, n° 524
Avenches	III	1	VS90/8068-01 (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 52)
	IV	1	Luginbühl et Schneiter 1994, p. 52, n° 55
Yverdon	VI	1	MCAHVD n° 20
	VII	12	60/4797, 328 ter. etc (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 52, 53), MCHAVD, n° 1684
Avenches	VIII	1	MCAH, sans inv. (inédit)
	VII	3	Drack 1945, p. 117 (no 109), Yv 91 Phil. 13 (Brunetti 1996, pl. 29, n° 239-240)
Avenches	II	6	67/7072, 70/2664, 70/4903, 68/3223, 69/4629 (var.), 96/10074-5
	VII	5	61/2908, 67/7072, 67/6311, 96/10074-4, 96/10081-5
Massongex	IX	1	66/9562
	X	1	96/10072-5
Massongex	II	1	MX K 704
	VII	3	MX K 630, 639 et 1279
Martigny	VIII	1	MX K 1530
	IX	1	MX K 1581
Martigny	VII	5	3130A/1, 0230/2, 0678/1, 900/Délèze/3 Drack 1945, p. 117 - 118, Tissot 1979, n° 38-40), 7363E
	IX	1	1709/1
Riddes	VII	1	MS 2158 (Ettlinger et Müller 1979, p. 97)
Soleure	VII ?	1	Ettlinger et Müller 1979, p. 97
Berne-Enge	II	1	Ettlinger et Müller 1979, p. 97
Olten	VIII	1	Ettlinger et Müller 1979, p. 97
	VII	1	Ettlinger et Müller 1979, p. 97
Bâle-Münster.	VIII	1	Ettlinger et Müller 1979, p. 97
	II	1	Ettlinger et Müller 1979, p. 97
Bâle-Münster.	V	1	Ettlinger et Müller 1979, p. 97
	VII	1	Ettlinger et Müller 1979, p. 97
Augst	?	1	Ettlinger et Müller 1979, p. 97
	II	1	Drack 1945, p. 117, Ettlinger et Müller 1979, p. 97
Augst	IV	2	Ettlinger et Müller 1979, p. 97
	VII	3	Drack 1945, p. 117, Ettlinger et Müller 1979, p. 97
Vindonissa	II	1	Drack 1945, p. 117, Ettlinger et Müller 1979, p. 97
	VII	2	Drack 1945, p. 117, Ettlinger et Müller 1979, p. 97
Turicum	IV ?	1	Vogt 1948, Taf. 34, n° 1
Vitudurum	VII	4	Ettlinger et Müller 1979, p. 97
Total		73	

Villo

Site	Type	Nombre	Références
Genève	I	1	C.81.128
	IV	2	Drack 1945, p. 121
	IVf	2	Drack 1945, p. 120-121
	VI	1	Drack 1945, p. 120-121
Nyon	I	2	Inv. 2898
	IV	15	5980-7
	VI	1	Drack 1945, p. 120, aff. 136 10462-1
	VIII	2	5991-8
Lousonna	I	2	VS90/8068-02 (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 53, Lousonna 9, n° 525), Luginbühl et Schneiter 1994, p. 53, n° 63
	IV	15	E62/3433 (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 53)
	VI	1	Luginbühl et Schneiter 1994, p. 53, n° 66
	VIII	2	VY90/8140-01 (Luginbühl et Schneiter 1994, p. 53, Lousonna 9, n° 526), MCHAVD, n° 6
Yverdon	I	1	Ph IIR 1945
Avenches	I	4	65/10398, 69/4271, 70/9565, 70/2865
	IX	2	66/9559, 69/4268
	?	5	65/4441, 65/9202, 66/5792, 66/6366, 70/9559
Massongex	I	3	MX K 71, 1284 et 1333
	VI	2	MX K 530 et 641-2
	VII	3	MX K 543, 641 et 1354
Massongex	IX	1	MX K 1193
	X	1	MX K 480
	?	1	MX K 711
Martigny	I	3	1595 D/1, 0474/1, 0272/1
	VI	2	Délèze/1, 900/4
	VII	2	1273/1, 1273/2
	?	4	2402/1, 1911/1, 1690/1, K3456
Augst	I	1	Drack 1945, p. 120
	III	1	Steiger et al. 1977, p. 301, n° 91
	IV	1	Drack 1945, p. 121
	VII	2	Drack 1945, p. 118
	IX	2	Drack 1945, p. 119, Ettlinger 1949, pl. 35, n° 72
Vindonissa	I	23	Drack 1945, p. 119-20
	II	1	Drack 1945, p. 119
	III	7	Drack 1945, p. 122
	IV	24	Drack 1945, p. 121
	VI	4	Drack 1945, p. 120
	VII	47	Drack 1945, p. 119
	VIII	2	Drack 1945, p. 118
Lenzbourg	IX	3	Drack 1945, p. 118
	IV	1	Drack 1945, p. 121

Site	Type	Nombre	Références
Baden	I	5	Drack 1945, p. 119, Koller et Doswald 1996, p. 449, n° 137-138
	IV	16	Drack 1945, p. 121, Koller et Doswald 1996, p. 449, n° 152-162
	V	1	Drack 1945, p. 120
	VI	1	Drack 1945, p. 120
	VII	1	Drack 1945, p. 118-119
Vitudurum	I	2	Drack 1945, p. 120, 3404
	IV	1	6702
	VII	2	109, 3850
	IX	2	Drack 1945, p. 118
Iuliomagus	IV	1	Bürgi et Hoppe 1985
Total		209	

Annexe III. Répertoire des ateliers

Bien que ces ateliers soient décrits au chapitre VI.1.1, il a paru utile de présenter en annexe les informations disponibles concernant les onze centres de production de TSI aujourd'hui connus en Suisse occidentale¹. Ces ateliers sont présentés ci-dessous selon un ordre géographique (par sites) et chronologique, sous la forme de fiches indiquant leur emplacement, les circonstances de leur découverte, les structures mises au jour, leurs productions, la période de leur activité et les potiers qui y ont travaillé. Ces rubriques sont suivies d'une bibliographie exhaustive, rapports « inédits » compris.

ABREVIATIONS

CN : coordonnées nationales suisses. EIR : plats à engobe interne. PARFIN : céramique à parois fines. PC : céramique commune à pâte claire. PCCRU : cruches à pâte claire. PCMOR : mortiers. PEINT : céramique peinte de tradition indigène. PG : céramique commune grise. PGFIN : céramique grise fine (lissée). TC : terre cuite. TS : sigillées importées. TSI : imitations de sigillée. Drack : Drack 1945. Drag. : Dragendorff. Ha. : Haltern. Hof. : Hofheim. LS : Lousonna 9

COLONIA IULIA EQUESTRIS (Nyon)

- Atelier Rue-Neuve 1948

Site et structures

CN 507'720 / 137'580. C. Iulia Equestris. Quartier périphérique de la Rue-Neuve, à proximité des sources du bief de l'Asse. Découvertes de fosses charbonneuses et de ratés lors de travaux en 1948. Analyses physico-chimiques en 1999.

Mobilier

Ensemble d'environ 150 fragments de TSI, dont un tiers de ratés (surcuits, réduits, de couleur hétérogène ou griffés). Le répertoire des pièces manifestement ratées est assez réduit (Bols Drack 21, 22 et LS 5.4.1), mais d'autres types ont probablement été produits dans l'atelier (imit. Ha. 2/Drag. 17, Ha. 8/Hof. 5, Drag. 24/25, Drack 20, tonnelets). Mobilier conservé au Musée romain de Nyon.

Chronologie

Tibère. Environ 15 à 30 ?

Arguments : typologie des productions.

Artisans

Fronto.

Bibliographie

Luginbühl et Schneiter 1997 (fouilles mentionnées dans Noviodunum 1), Luginbühl 1999¹, p. 110-111, Zanco et Galetti 1999.

1. Les ateliers qui n'ont pas produit de TSI sont présentés dans Luginbühl 1999¹.

LOUSONNA (Lausanne-Vidy)

- Atelier du secteur 25 (Q49)

Site et structures

CN 535'316 / 152'379. Lousonna. Dernier îlot sud-ouest du *vicus*, à proximité de la voie en direction de Nyon et Genève. Dépotoir découvert lors du creusement d'une canalisation en 1962.

Mobilier

Quelques dizaines de ratés dont une faible proportion de TSI (imit. Drag. 27 et Drack 21), « imitations » de parois fines, cruches, fines et communes à pâte grise. Mobilier conservé au Musée romain de Lausanne-Vidy.

Chronologie

Tibère-Claude. Environ 30-50.

Arguments : typologie des productions.

Artisans

Asprenas?

Bibliographie

Kaenel et al. 1982, p. 93 et 105, Luginbühl et Schneiter 1994, p. 46, 57 et 64, Luginbühl 1999¹, p. 111-112.

- Atelier précoce du secteur 23

Site et structures

CN 535'387 / 152'290. Lousonna. Avant-dernier îlot sud-ouest du *vicus*, à proximité de la voie bordant le lac. Fouille du secteur en 1961. Ensemble de ratés inédits dans les couches sous-jacentes à l'atelier du III^{ème} siècle.

Mobilier

Une quarantaine de tessons TSI (imit. Ha. 2/Drag. 17, Drag. 15/17, Drack 21) dont une dizaine surcuits et autant à revêtement de couleur hétérogène. Mobilier conservé au Musée romain de Lausanne-Vidy.

Chronologie

Tibère-Claude?

Arguments : typologie des productions

Artisans

Inconnus

Bibliographie

Luginbühl 1999¹, p. 111-112. Pour l'atelier du III^{ème}, voir Kaenel et al. 1982, p. 93, Isoz 1992.

- Atelier du Stade

Site et structures

CN 536'064 / 151'781. Lousonna. Périphérie orientale du *vicus*. Quartier artisanal de la rive gauche du Flon, au sud de la voie en direction de Vibiscum et du Grand-Saint-Bernard. Découverte de ratés, d'ustensiles de cuisson et de fragments de four lors de travaux de terrassement en 1969. Aucune structure relevée.

Mobilier

Plusieurs centaines de fragments de ratés, supports de cuisson, pièces de calage, *tegulae* et torchis. L'atelier semble avoir été spécialisé dans les imitations de sigillée mais quelques fragments de cruches à pâte réduite permettent de penser que ce genre de récipient y était aussi produit. En TSI, les ratés attestent la production d'assiettes imit. Drag. 15/17 et Drack 4, de coupes imit. Drag. 24/25 ainsi que de bols imit. Hof. 12 et Drack 21. Un exemplaire de coupe imit. Drag. 35 mentionné dans Kaenel et al. 1982 (p. 105) n'a pas été retrouvé. Mobilier conservé au Musée romain de Lausanne-Vidy. Analyses physico-chimiques en 1997.

Chronologie

Fin Tibère à Claude (Néron?). Environ 30 à 50 (60?).

Arguments : typologie des productions.

Artisans

Sabinus, Caratus, Genialis et Quintus, probablement. Des estampilles de Villo sont aussi attestées dans l'atelier (comme dans celui de la Rotonde).

Bibliographie

Kaenel et al. 1982, p. 104-105, Luginbühl et Schneiter 1994, p. 50-51, 61 et 65, Luginbühl et al. 1996, p. 10, Luginbühl 1999¹, p. 112-113, Zanco 1999, p. 25-44.

- Atelier de la Rotonde

Site et structures

CN 536'118 / 151'866. Lousonna. Périphérie orientale du *vicus*. Quartier artisanal de la rive gauche du Flon, environ 100 mètres au nord-est de l'atelier du Stade. Dépotoir découvert lors de travaux de terrassement en 1965 (démontage de la « Rotonde de cuivre » de l'Exposition nationale). Prospection géomagnétique en 1996.

Mobilier

Une cinquantaine de fragments de ratés — TSI (imit. Drag. 15/17, 24/25 et LS 5.2.4), céramique peinte (bols Paunier 11), plats à engobe interne, céramique commune à pâte grise (marmites tripodes, pots ovoïdes) — et quelques supports de cuisson. Importation : un bol Drag. 29a. Mobilier conservé au Musée romain de Lausanne-Vidy.

Chronologie

Claude. Environ 30 à 50.

Arguments : typologie des productions, Drag. 29a.

Artisans

Genialis et Quintus ? (aussi attestés dans l'atelier proche du Stade). Une estampille de Villo.

Bibliographie

Kaenel et al. 1982, p. 95, 104, Luginbühl et Schneiter 1994, p. 65, Luginbühl 1999¹, p. 112-113.

- Atelier des Prés-de-Vidy

Site et structures

CN 535'420 / 152'455. Avant dernier îlot nord-ouest du *vicus*, entre la voie en direction de la *Colonia Equestris* et *Genava* et celle pour *Eburodunum*. Site découvert lors de fouilles de sauvetage en 1991. Prospection par géoradar en 1994.

Mobilier

Une vingtaine de ratés (TSI imit. Drag. 17, 15/17, 24/25, Hof. 12, Drack 4, 21, LS 5.4.2 et, peut-être, plats à engobe interne), supports de cuisson. Importations : Drag. 17 (avec ou sans quart de rond) et Drag. 29b de Gaule méridionale. Mobilier conservé au Musée romain de Lausanne-Vidy.

Chronologie

Claude-Néron. Environ 40-60.

Arguments : Situation stratigraphique, typologie des productions, importations.

Artisans

Lucu(illus?).

Bibliographie

May Castella 1992, Luginbühl et Schneiter 1994, p. 49 et 60, Luginbühl 1999¹, p. 113-115.

- Atelier de la Péniche

Site et structures

CN 536'046 / 151'838. Lousonna. Périphérie orientale du *vicus*. Quartier artisanal de la rive gauche du Flon, à proximité des ateliers du Stade et de la Rotonde. Découverte du site en 1961, lors de travaux de terrassement (Exposition nationale de 1964). Fouille en 1965 et 1966 : dépotoir en fosse (3m de diamètre), niveau de « cour » (espace ouvert), éléments de four (briques, tuiles, blocs de molasse sciés).

Mobilier

Plusieurs milliers de fragments de ratés dont plus de 700 individus TSI : assiettes imit. Drag. 15/17, 18, 36, serv. D, Consp. 40, coupes imit. Drag. 22/23, 24/25, 27, 35, serv. D, Herm. 9, Hof. 8, 9, Consp. 24, bols imit. Hof. 12, Drack 20, 21 et formes originales. L'atelier a aussi produit des cruches, des mortiers, de la céramique peinte, des grises fines et communes, des pesons, des bouchons d'amphore et des entonnoirs. Des moules et des supports de cuisson y ont aussi été retrouvés. Mobilier importé (TS, parois fines, lampe, mortiers). Matériel conservé au Musée romain de Lausanne-Vidy. Analyses physico-chimiques en 1978.

Chronologie

Phase 1 : Néron. Phase 2 : Flaviens

Arguments : typologie des productions et mobilier d'importation (Drag. 29 et 30 pour la phase 1).

Artisans

Iucundus (L. Attius Iucundus à la phase 2), Iuvenis, Pindarus, M. Attius M.

Bibliographie

Maggetti et Kuepfer 1978, Laufer 1980, Maggetti 1980, Paunier 1986, p. 266-267, Luginbühl et Schneiter 1994, p. 49-50, 57, 60, Luginbühl 1999¹, p. 114-115.

EBURODUNUM (Yverdon)**- Atelier Faustus***Site et structures*

CN 539'437 / 180'772. Eburodunum. Périphérie orientale du *vicus*. Quartier artisanal des Philosophes (n° 13), sur la voie principale de l'agglomération (côté sud). Site découvert lors de travaux de terrassement en 1991. Prospection géomagnétique et fouille sur une surface réduite en 1995 : deux états de dépotoir, niveaux de circulation.

Mobilier

Plus de 15'000 fragments de ratés, torchis surcuit (avec branches de chêne et d'épicéa), charbons de hêtre, un polissoir. Mobilier importé (TS, parois fines, céramique à glaçure plombifère). La moitié des ratés est constituée par des TSI (imit. Ha. 2 / Drag. 17, Ha. 8 / Hof. 5, Drag. 18, 27, Drack 4, 21, tonnelets), viennent ensuite les communes grises (35%), les communes claires (6%) et quelques plats à engobe interne, cruches et céramiques peintes. Mobilier conservé au Musée du Château à Yverdon (dépôt A). Analyses physico-chimiques en 1995-1996.

Chronologie

Tibère-début Claude. Environ 20/30 à 40/50.

Arguments : situation stratigraphique, typologie des productions, importations (Hof. 12 de La Graufesenque, notamment).

Artisans

L. Aemilius Faustus et, peut-être, Coius

Bibliographie

Kasser 1993, Luginbühl et Schneiter 1994, p. 46-47, 56, 58-59, et 65, Luginbühl 1995¹ et 1995², Luginbühl 1999¹, p. 117-118, Zanco 1999, p. 45-56.

- Atelier Philosophes 24*Site et structures*

CN 539'265 / 180'798. Eburodunum. Périphérie orientale du *vicus*. Quartier artisanal des Philosophes (n° 24), sur la voie principale de l'agglomération (côté nord). Ensemble de ratés découvert lors de travaux de terrassement en 1945.

Mobilier

Une cinquantaine de ratés, principalement des TSI (imit. Drag. 15/17, Drack 4, 20 et 21, tonnelets) et quelques plats à engobe interne. Mobilier conservé au Musée du Château à Yverdon (dépôt B).

Chronologie

Claude? Environ 30 à 50?

Arguments : typologie des productions.

Artisans

Melus?

Bibliographie

Kasser, A., Notes sur les découvertes Phil. IIR 1945, inédit, Luginbühl 1999¹, p. 118.
AVENTICUM (Avenches)

- Atelier de Prochimie (faubourgs nord-est)

Site et structures

CN 570'370 / 193'100. Aventicum. Quartier périphérique situé au nord-est de l'agglomération, en dehors de la trame régulière des *insulae*. De brèves fouilles en 1968 ont permis la mise au jour de structures légères, de deux fours de petites dimensions (moins de 1,5 m de diamètre) et d'un ensemble de ratés.

Mobilier

Plusieurs centaines de ratés, dont une majorité de TSI (assiettes imit. Drag. 15/17 et Drack 4, coupes imit. Drag. 24/25, bols imit. Hof. 12, Drack 21 et L 31). La production de cruches, de mortiers et de communes à pâte grise (écuelles et pots) est également attestée. Le mobilier recueilli comporte également des supports de cuisson, des parallélépipèdes en terre-cuite et une spatule en fer. Mobilier conservé au Musée romain d'Avenches. Analyses physico-chimiques en 1995-1996.

Chronologie

Fin Claude-Flaviens. Environ 50 à 80.

Arguments : typologie des productions, mobilier associé.

Artisans

Cince«ss» et Felix.

Bibliographie

Castella 1995, p. 118-120, 128-129 et 132-134, Castella et Meylan Krause 1999, p. 71-78, Zanco 1999, p. 57-82.

- Atelier de la Maladaire (faubourgs nord-est)

Site et structures

CN 570'490 / 193'340. Aventicum. Dépotoir d'atelier situé à moins de 200 m du précédent, à proximité de la Porte du Nord-Est. Ensemble d'accessoires de cuisson et de céramiques découvert lors de fouilles sommaires en 1965.

Mobilier

La seule pièce manifestement ratée recueillie est un fragment de cruche. Nombreux tessons de TSI, dont cinq estampillés. L'uniformité de leur typologie et de leur qualité permettent de penser qu'ils ont été produits dans l'atelier. Mobilier conservé au Musée romain d'Avenches.

Chronologie

Claude-début Vespasien. Environ 40 à 70.

Arguments : mobilier associé.

Artisans

Castus et lustus (?).

Bibliographie

Castella 1995, p. 118-120, 128-129 et 132-134, Castella et Meylan Krause 1999, p. 71-78.

Annexe IV. Modules et capacités des vases complets du Musée romain de Lausanne-Vidy

Cette annexe reprend une étude réalisée en 1994 et présentée sous la forme d'un rapport au Musée romain de Lausanne-Vidy en 1995.

Introduction

Les récipients en céramique de l'époque gallo-romaine, et plus particulièrement ceux du *vicus* de Lousonna-Vidy, étaient-ils façonnés selon des modules aux capacités étalonnées et, si oui, quelles unités de mesure ont-elles été utilisées? Quelles informations, enfin, est-il possible d'en tirer sur les habitudes commerciales et artisanales durant les trois premiers siècles de notre ère? C'est à ces trois questions que cette brève étude tentera de donner si ce n'est une réponse, du moins des éléments de réflexion. La rareté du mobilier permettant des mensurations directes¹ empêche de dépasser, aujourd'hui, le stade des suppositions, mais peut au moins fournir matière à comparaison.

Les collections du Musée romain de Lausanne-Vidy (MRV) rassemblent une petite centaine de récipients intacts dont une cinquantaine d'origine locale ou régionale seront étudiés ici². Seules les six formes paraissant les plus susceptibles d'avoir une capacité étalonnée ont été retenues et regroupées selon leur fonction principale présumée.

Consommation	coupes	3 occurrences
	gobelets	12 occurrences
Service	bols	11 occurrences
	cruches	8 occurrences
Cuisson / stockage	bols à marli	3 occurrences
	pots	10 occurrences
		—
		47 récipients

Cette attribution de fonction est, bien entendu, une simplification³ qui n'a pour but que de faciliter la présentation (celle des histogrammes notamment). Le volume des formes plates — assiettes, plats, écuelles et jattes — dont les modules étaient vraisemblablement basés sur le diamètre⁴ et non sur la capacité n'a pas été étudié, ni celui des marmites tripodes ou des mortiers (récipients servant à cuire et à broyer).

Catalogue

Abréviations : TSI : « imitations » régionales de terre sigillée (TG : technique grise); RA : céramique à revêtement argileux; Peinte : céramique peinte; pâte claire : céramique commune à pâte claire; pâte grise : céramique commune à pâte grise; NT : céramique non tournée; LS : typologie Lousonna 9.

1. La méthode de calcul des volumes par troncs de cône défini par Y. Rigoir (1981) n'a pas été utilisée dans le cadre de cette petite étude; elle pourrait cependant être appliquée aux nombreuses formes archéologiques complètes des stocks du MRV.

2. Il aurait, bien-sûr, été vain de vouloir analyser les modules des céramiques d'importation, terres sigillées ou amphores notamment, à partir du mobilier du MRV.

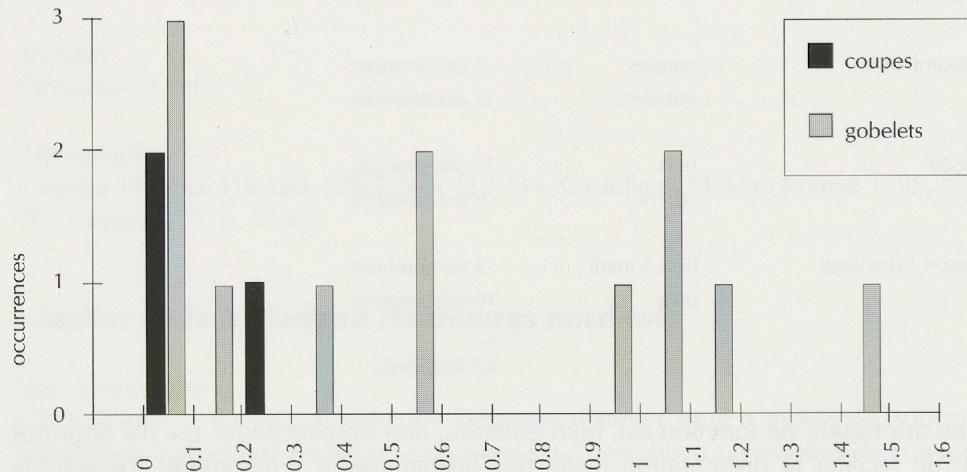
3. Des coupes ont été utilisées pour le service et des pots pour la cuisson.

4. Formes *pedales*, *palmipedales*, *sesquipedales*, etc... Voir par exemple Drack 1945, p. 61-62 et Bémont 1991, p. 15-17.

COUPES ET GOBELETS

Inventaire	Catégorie	Forme/type	Datation ⁵	Capacité ⁶
1. Pén. 65/6 2208	TSI	Coupe imit. Drag. 22-23	Néron-Domitien	0.1 l
2. Pén. sans n°	TSI	Coupe imit. Drag. 27	Néron-Domitien	0.1 l
3. Vy/375	Pâte claire	Coupe (LS 4.1.3)	Claude-Néron ?	0.3 l
4. Vidy/402	RA	gobelet cylindrique	Fin II ^e -III ^e	0.1 l
5. NStade 37 4819	PC	gobelet ovoïde	I ^e siècle	0.1 l
6. Vy/470	RA	gobelet (VS 8.1.5)	Seconde moitié II ^e	0.1 l
7. SVC 62.323	RA	gobelet à haut col (VS 8.2.5)	Fin II ^e -III ^e	0.2 l
8. SVC 62.324	RA	gobelet à haut col	III ^e siècle ?	0.4 l
9. V61 DMP 145	RA	gobelet à haut col (VS 8.2.5)	III ^e siècle	0.6 l
10. V61 DMP 143	RA	gobelet à haut col (VS 8.2.5)	III ^e siècle	0.6 l
11. SVC 62.326	RA	gobelet (VS 8.2.3)	III ^e siècle	1.0 l
12. Vidinette 58/9	RA	gobelet (cf. VS 8.1.5)	Seconde moitié II ^e	1.1 l
13. Vy/459	RA	gobelet à haut col (VS 8.2.5)	III ^e siècle	1.1 l
14. Vidy/438	RA	gobelet (VS 8.1.5)	Seconde moitié II ^e	1.2 l
15. 60/3828	RA	gobelet à haut col	III ^e siècle ?	1.5 l

Fig. 1 Capacité des coupes et des gobelets.



Malgré le nombre restreint de pièces directement mesurables, l'analyse des capacités des coupes (*pocula* ou *paropsides*) et des gobelets (*pocilla*) montre assez clairement que les premières se cantonnent dans des modules de faible volume (0.1 à 0.3 l), alors que les gobelets présentent un répertoire dont la capacité va du simple à plus du décuple (0.1 à 1.5 l). Il serait bien évidemment inutile d'essayer de dégager des généralités à partir de trois pièces, mais les coupes à disposition présentent deux « modules » dont l'un d'une capacité légèrement supérieure à 0.1 litre (voir note 7) et l'autre aux alentours de trois décilitres. La standardisation de ces pièces, imitant toutes des services d'importation, n'est pas démontrable aujourd'hui mais ne saurait surprendre au vu de nos connaissances sur la normalisation des formes de sigillées⁷.

5. Les datations proposées sont soit celles du contexte de découverte, soit celles de la chronotypologie des 10 horizons de la stratigraphie des fouilles de Chavannes 11 1989-1990 (Lousonna 9).

6. Les capacités ont été mesurées au moyen de petites billes de sages en remplissant les récipients jusqu'à environ 2mm du bord. Bien qu'une estimation en centilitre ait pu être tentée, la précision de ces mensurations a volontairement été laissée au décilitre. Sur les échelles des histogrammes l'indication 1.1, par exemple, indique une mesure entre 1.10 et 1.19.

7. Voir par ex. Bémont 1991.

Les gobelets, au contraire, présentent un répertoire dont l'éventail des capacités est beaucoup plus large puisqu'il passe d'un décilitre à plus d'un litre et demi. Les « pics » de l'histogramme à 0.1 litre, 0.6 litre et 1.1 litre ne peuvent, en l'état des connaissances, être considérés comme l'indice de modules au volume déterminé compte tenu du nombre des pièces étudiées. Ils peuvent néanmoins être comparés avec

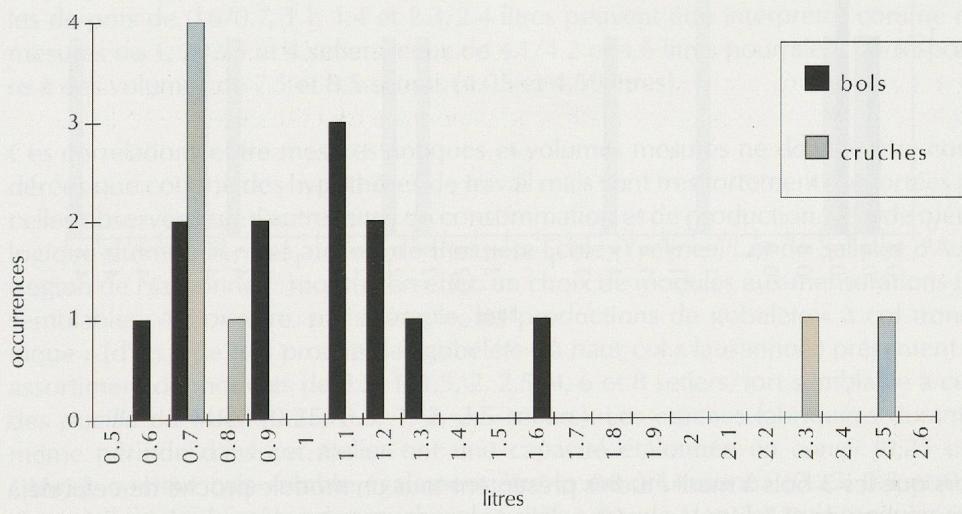
ceux du reste du mobilier mesuré, dans lequel ces trois volumes figurent parmi les quatre les plus représentés (avec respectivement cinq, cinq et six occurrences).

Notons encore que les six gobelets de grande taille (plus d'un litre) sont tous du III^{ème} siècle de notre ère⁸ et que ce « module » (1.1 l) est encore attesté par le seul gobelet en bronze du Musée qui date, lui aussi, de ce siècle. Cette augmentation de la capacité des récipients à boire implique peut-être des changements de coutumes, certes difficiles à appréhender, mais dont le déclin du vin par rapport à la bière au Bas Empire peut être l'une des causes les plus vraisemblables (voir ci-dessous).

BOLS ET CRUCHES

Inventaire	Catégorie	Forme/type	Datation	Capacité
16. Vy/ 463	RA	Bol cylindr. (VS 5.1.1)	III ^e siècle ?	0.6 l
17. Square Vy 62	Peinte	Bol hémisph. Paunier 9	Auguste-Domitien	0.7 l
18. V61 DMP 89	Pâte grise	Bol caréné	I ^{er} siècle ?	0.7 l
19. C 233	RA	Bol hémisph. Lamb. 2/37	Fin II ^{ème} -III ^{ème}	0.9 l
20. Vy/455	RA	Bol hémisph. Lamb. 2/37	Fin II ^{ème} -III ^{ème}	0.9 l
21. Vy/ 469	Pâte claire	Bol hémisph. (VS 5.2.4)	III ^{ème} siècle ?	1.1 l
22. Vy/403	TSI TG	Bol caréné Drack 20	Tibère-Trajan	1.1 l
23. Vy/446	Pâte grise	Bol caréné (VS 5.5.2)	Néron-Antonins	1.1 l
24. V61 DMP 90	Pâte grise	Bol caréné	III ^{ème} siècle	1.2 l
25. Malad.1/461	TSI	Bol caréné Drack 21 (Aa)	Claude-Antonins	1.2 l
26. V61 DMP 38	Pâte grise	Bol caréné	III ^{ème} siècle	1.3 l
27. Malad. 37 459	Cruche	à une anse	I ^{er} siècle ?	0.7 l
28. Malad. 37 459	Cruche	à une anse	I ^{er} -II ^{ème} siècles ?	0.7 l
29. V61 DMP 124	RA	à une anse	III ^{ème} siècle	0.7 l
30. V61 DMP 129	RA	à une anse	III ^{ème} siècle	0.7 l
31. V61 DMP 138	RA	à une anse	III ^{ème} siècle	0.8 l
32. Malad. 37 458	Cruche	à une anse (VS 11.3.9)	II ^{ème} -III ^{ème} siècles	1.6 l
33. Malad. 37 7/17	Cruche	à deux anses (VS 11.1.1)	Auguste ?	2.3 l
34. 6119	Cruche	à deux anses	?	2.5 l

Fig. 2 Capacité des bols et des cruches.



8. Gobelets à haut col apparaissant surtout à partir de l'époque sévérienne. Parallèles proches chez Haldimann et al. 1994, fig. 20, n° 120-122. Type inconnu à Vidy Sagrave avant 180/190.

Les bols « de table », ou *pannae*, mesurés pourraient être classés en trois groupes dont le premier a une capacité aux alentours de 6-7 décilitres, le deuxième 0.9 litre et le troisième de 1.1 litre et plus.

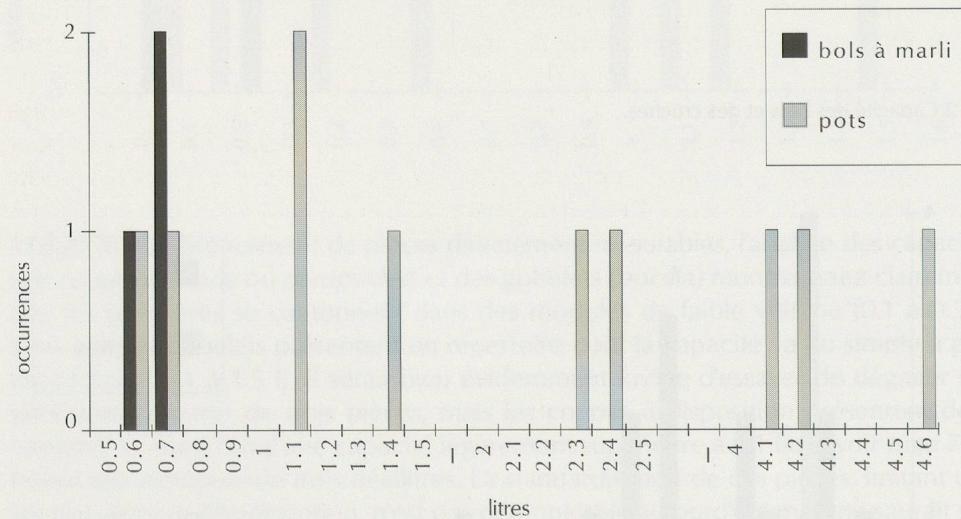
Les deux « modules » 0.7 et 1.1 l, déjà bien représentés dans les gobelets et, on le verra, dans les bols à marli, correspondent vraisemblablement à une expression en setiers (*sextarii* voir *infra*).

Les cruches intactes du MRV présentent, elles, une palette de capacités plus diversifiées de 0.7 litre (module à nouveau le mieux représenté avec trois occurrences) à plus de deux litres et demi. A nouveau, le nombre de pièces mesurables interdit toute généralisation, mais le rythme régulier 0.7 - 1.6 - 2.5 comme l'absence du « module » de 1.1 litre peuvent être relevés.

BOLS A MARLI ET POTS

Inventaire	Catégorie	Forme/type	Datation	Capacité
35. 61/4172	Pâte claire	Bol à marli (cf. VS 5.2.5)	III ^e siècle ?	0.6 l
36. Vidinette 50/9	Pâte claire	Bol à marli (cf. VS 5.2.5)	III ^e siècle ?	0.7 l
37. Vidinette 58/9	Pâte claire	Bol à marli (VS 5.2.5)	III ^e siècle	0.7 l
38. St. Elec 16.62	« Terra Nigra »	Pot à ép. marquée (VS 6.3.7)	Flaviens-III ^e	0.6 l
39. C 316	Pâte grise	Pot à ép. marquée (VS 6.3.5)	Néron-III ^e	0.7 l
40. Vy/547	« Terra Nigra »	Pot à ép. marquée (VS 6.3.7)	Flaviens-III ^e	1.1 l
41. sans no	Pâte grise NT	Pot ovoïde (VS 6.1.2)	Auguste-III ^e	1.1 l
42. Vy89/6539-01	Pâte grise	Pot (VS 6.2.1)	Auguste-Claude	1.4 l
43. 602-603	Pâte grise	Pot (cf. VS 6.2.2)	Tibère-Vespasien	2.3 l
44. Vy/437	Peinte	Pot (VS 6.2.1)	Auguste-Claude	2.4 l
45. C 23.3	Pâte grise	Pot (VS 6.2.2)	Tibère-Vespasien	4.1 l
46. 60/3832	Pâte grise	Pot ovoïde (VS 6.1.7)	Tibère-III ^e	4.2 l
47. 61/2729	Pâte grise	Pot (VS 6.2.2)	Tibère-Vespasien	4.6 l

Fig. 3 Capacité des bols à marli et des pots.



Alors que les 3 bols à marli étudiés présentent tous un module proche de celui déjà bien attesté de 0.7 litre, les pots présentent une gamme de capacités qui va de 6 décilitres à plus de 4 litres et demi. Outre deux pièces « isolées » à 1.4 et 4.6 litres,

quatre « groupes » (de deux individus!) semblent se détacher aux alentours de 1.1 (à nouveau), 2.3/2.4 et 4.1/4.2 litres.

Capacités, unités et formes de récipients

En plus du catalogue des pièces mesurées et du commentaire « brut » des données, est-il possible de déterminer les unités de mesures antiques utilisées pour étalonner nos récipients? Bien que la corrélation de données numériques soit toujours périlleuse et sujette à des sur-interprétations, rappelons les principales unités de volume de l'époque romaine et comparons les à nos observations :

PRINCIPALES UNITES DE VOLUME ROMAINES⁹

acétabule	<i>acetabulum</i>	0.067 l	
hémine	<i>hemina</i>	0.27 l	4 acétabules
setier	<i>sextarius</i>	0.54 l	2 hémines
conge	<i>congius</i>	3.24 l	6 setiers
boisseau	<i>modius</i>	9.72 l	3 conges, 18 setiers
urne	<i>urna</i>	12.96 l	4 conges, 24 setiers
amphore	<i>amphora</i>	29.16 l	9/4 (?) d'urnes

Alors que les coupes mesurées se présentent sous deux « modules » d'environ 1 et 3 décilitres, qui pourraient correspondre à une demi hémine et une hémine (0.13 et 0.27 l), les capacités observées pour les gobelets de 0.1, 0.2, 0.4, 0.6, 1, 1.1, 1.2 et 1.5 litre peuvent laisser supposer un éventail de modules de 1/2, 1, 2, 4 et 5 hémines. Les bols ont une capacité de 0.6/0.7, 0.9, 1.1, 1.2, 1.3 litres qui, dans le même système, peut représenter approximativement une série de modules de 1, 1.5 et 2 setiers. L'unité de mesure des capacités relevées au sein des cruches (0.7, 0.8, 1.6, 2.3 et 2.5 litres) est moins « aisée » à déterminer. Une expression en setiers (respectivement 1.5, 2.5, 3 et 4) ou dans sa division, l'hémine (3, 5, 6 et 8) n'est pas exclue, mais ce rythme peu commun et des graffiti relevés sur cette catégorie présentant la formule TP pour *testa pondo* (poids du récipient)¹⁰, pourraient laisser supposer que ces modules correspondent alors à des poids de 2, 5 (?) et 7 livres de vin (*librae* de 327 g.). Dans le cas présent, néanmoins, la série de modules la plus régulière s'étalonnerait en *congii* avec des modules de 1/4, 1/2 et 3/4 de conge (0.8, 1.6 et 2.4 litres). Les bols à marli présentent tous une capacité d'environ 0.6/0.7 litre, également attestée pour les *pannae*, qui pourrait correspondre à 1 ou, peut-être, 1.5 setier. Si les petits modules de pots de 0.6/0.7, 1.1, 1.4 et 2.3/2.4 litres peuvent être interprétés comme des mesures de 1, 2, 2.5 et 4 setiers, ceux de 4.1/4.2 et 4.6 litres pourraient correspondre à des volumes de 7.5 et 8.5 setiers (4.05 et 4.59 litres).

Ces corrélations entre mesures antiques et volumes mesurés ne doivent être considérées que comme des hypothèses de travail mais sont très fortement confortées par celles observées sur d'autres sites de consommation et de production. L'étude métrologique du mobilier des ateliers de Boissière-Ecole (Yvelines)¹¹ et de Sallèles d'Aude (région de Narbonne)¹² montre, en effet, un choix de modules aux mensurations fort semblables. A Boissière, par exemple, les productions de gobelets « à col tronconique » (d'un type très proche des gobelets « à haut col » lausannois) présentent un assortiment de modules de 0.5, 1, 1.5, 2, 2.5, 4, 6 et 8 setiers, fort semblable à celui des *pocilla* du MRV (0.25, 0.5, 1, 2, 2.5 setiers). Les cruches fabriquées durant la même période dans cet atelier ont une capacité étalonnée en *congii* (0.25 et 1 conge), comme cela semble également être le cas à Lousonna (0.25, 0.5 et 0.75 conge). Il en est de même des cruches de Sallèles d'Aude, dont les trois modules relevés¹³ semblent aussi correspondre à des fractions du *congius* romain (1/6, 1/3 et 3/4

9. Tableau réalisé à partir des données de l'*Index Mensurarum et Ponderum* de l'édition d'Apicius de J. André (1987) et des calculs de F. Laubenheimer; voir Dufaÿ et al. 1993, p. 101.

10. Luginbühl 1994, p. 104-105.

11. Dufaÿ et al. 1993.

12. Laubenheimer 1990.

13. Laubenheimer 1990, formes A 8, 9, 12 et 15, p. 121-125.

de conge). Les pots à cuire produits à la Boissière durant le I^{er} siècle¹⁴ semblent aussi avoir été étalonnés selon cette unité, alors qu'à Lousonna nos pots « à provisions » paraissent l'avoir été en setiers. Cet étalonnage différent peut s'expliquer par une fonction distincte. Les pots à cuire étaient vraisemblablement destinés à contenir des liquides (eau, soupe, bouillies) pour lesquels le conge était utilisé, alors que les récipients de stockage contenaient probablement des solides, dont le volume est généralement exprimé en sextarii.

Conclusions

Au terme de notre brève étude, nous pouvons dire qu'il semble certain que les récipients lausannois étudiés se rattachent à des modules aux capacités étalonnées. Malgré la faiblesse numérique de notre *corpus* (moins de 50 pièces), la « facilité » à mettre en corrélation unités de mesures antiques et capacités observées, corroborée par les résultats d'études plus larges, permettent de proposer un modèle, évidemment provisoire, de l'étalonnage des vases produits à Lousonna-Vidy. Comme à Boissière-Ecole et, semble-t-il, à Sallèles d'Aude, l'hémine et le setier semblent avoir été utilisés pour les solides et les petites quantités de liquides, alors que le conge (ou ses fractions) était réservé aux liquides et aux contenants de plus grande dimension (à Lousonna, des cruches exclusivement).

Bien que rien ne prouve que les données recueillies soient représentatives, des modules de coupes de 0.5 et 1 hémine, des gobelets de 0.25, 0.5, 1, 2 et peut-être 2.5 setiers, des bols de 1, 1.5, 2, et 2.5 setiers, des cruches de 0.25, 0.5 et 0.75 conge, ainsi que des pots de 1, 2, 2.5, 4, 7 (7.5?) et 8 (8.5?) setiers semblent avoir été communs à Lousonna durant l'Antiquité.

Cet étalonnage des modules de récipients s'explique, bien sûr, par une volonté de produire des récipients dont la capacité (ou le diamètre pour les formes basses) soit « immédiatement » reconnaissable¹⁵. Cette normalisation des productions, bien connue dans les grands ateliers, peut aussi avoir eu pour but de faciliter la cuisson, le transport et le stockage des récipients¹⁶. La capacité désirée était obtenue au montage, en tenant compte du retrait inhérent au séchage, probablement grâce à des marques sur le tour et en utilisant des pains d'argile au poids déterminé. Cet étalonnage ne semble pas avoir eu beaucoup de précision. Conformément aux observations faites sur d'autres sites¹⁷, les écarts au sein d'un même module semblent avoir pu atteindre jusqu'à 5% ou même 10% de sa capacité. L'exemple le plus flagrant de cette relative imprécision est constitué, à Lousonna, par le groupe de bols « identiques » du « dépôt du marchand de poteries » (pièces 29-31), qui présentent des différences de capacité de l'ordre du demi décilitre. Le fait que les mesures relevées soient toujours légèrement supérieures à la capacité utile présumée peut laisser supposer que certains récipients, les pots et les cruches notamment, n'étaient pas remplis à ras bord, peut-être pour pouvoir y placer un bouchon¹⁸.

En l'absence de séries complètes de modules pour chaque type de récipient, les données recueillies ne permettent pas, aujourd'hui, de nous aventurer bien avant dans l'analyse des habitudes commerciales ou de la manière de compter des gallo-romains de nos régions. Comme à Boissière, cependant, les fractions d'unités semblent avoir été utilisées (un quart de setier, trois quart de conge, etc...) ainsi qu'un échelonnement de modules basé sur les quarts, les demis et les unités pleines (les tiers d'unité ne sont pas attestés). Les capacités des récipients peuvent aussi fournir des informations sur la nature des produits qu'ils contenaient. Les unités utilisées laissent penser, on l'a vu, que les cruches (étalonnées en conges) étaient destinées à contenir des liquides (ce qui n'étonnera personne), alors que les pots, étalonnés en setiers, devaient être plutôt réservés aux solides. Le volume des récipients à boire, coupes et gobelets, permet, lui aussi, quelques suppositions : les premières, toutes de petite

14. Formes hautes, fermées, à col resserré, désignées sous le terme de marmite dans l'article de Dufaÿ (fig.7).

15. Ce qui peut expliquer la rareté des graffitis d'indication de contenu, dès lors nécessaire seulement quand une autre unité de mesure (de poids par exemple) était utilisée. Voir note 11.

16. Voir par ex Bémont 1991.

17. Voir Dufaÿ *et al.* 1993, p. 102.

18. Observation faite à Boissière notamment, voir note précédente.

dimension, n'étaient-elles pas destinées à recevoir avant tout du vin (*paropsides* exceptés), alors que les gobelets, d'une capacité allant parfois jusqu'à plus d'un litre, étaient utilisés pour la consommation (et peut-être le service) de la bière¹⁹, à laquelle les gobelets à haut col du III^{ème} siècle conviennent parfaitement.

Bien que cette petite étude pose plus de questions qu'elle n'en résoud, l'analyse métrologique des récipients intacts du MRV montre, à notre avis, l'intérêt de ce genre d'études pour l'approche de l'histoire « économique et quotidienne » de la période gallo-romaine. La confrontation des données recueillies à Lousonna à celles de sites dont les collections possèdent un plus grand nombre de vases intacts (mobilier de nécropoles par exemple), comme Avenches, et leur corrélation avec d'autres mesures comme le diamètre de l'ouverture et la hauteur, ouvrirait vraisemblablement, dans cette optique, des perspectives intéressantes.

19. *Cervesia* ou *Curni*. Voir par exemple Lambert 1994, p. 123 et 191.

Annexe V. Drack 1945 : « Rapports entre les imitations de terre sigillée helvétiques, la céramique indigène, autochtone, et la terre sigillée »

Cette annexe présente une traduction française du chapitre VII de l'ouvrage de W. Drack¹, établie par J. Monnier, que nous tenons encore à remercier ici. Intitulé « Das Verhältnis der helvetischen sigillata-Imitation zur einheimischen, autochthonen Keramik und zur Sigillata », ce texte est commenté au chapitre VII.4. Les notes de Drack, constituées presque exclusivement de renvois bibliographiques, n'ont pas été reprises.

« Dans son livre “Die Römer in Deutschland”, F. Koepp écrivait à propos du phénomène de l'imitation : “Les imitations indigènes de terre sigillée ne sauraient avoir eu l'intention de tromper.” Siegfried Loeschke alla encore plus loin en prétendant que “l'imitation belge de terre sigillée remplaçait la sigillée italique là où cette dernière n'existe pas, c'est-à-dire chez les Barbares... Il existe à n'en pas douter une corrélation entre la sigillée italique et la sigillée belge”. Pour August Oxé, les productions belges et l'imitation de sigillée sont “la vaisselle de la population de souche celtique (...)", car, écrit-il, “les noms celtiques prédominent dans les estampilles”.

Il me semble que ces trois chercheurs ont bien saisi la nature de l'imitation de sigillée. On consacrera ici toutefois encore quelques lignes à ce sujet, dans le but d'éclairer les relations entre la terre sigillée et les imitations dans les productions helvétiques, mais également pour mettre en évidence les liens particuliers unissant les potiers helvètes et le camp légionnaire de Vindonissa. Il s'agira enfin d'évoquer la question de la céramique indigène et de la production tardive de sigillée indigène au II^e siècle.

Comme nous l'avons vu ci-dessus p. 29, l'apogée de l'imitation helvétique de terre sigillée se situe à la période tibérienne, entre 10 et 40 ap. J.-C. environ. Il apparaît en outre que l'essentiel des formes de récipients a été produit à cette époque.

Les éléments présentés plus haut se fondent tout d'abord sur la fabrication de la terre sigillée, que l'on pourrait considérer comme le monopole de la région d'Arezzo jusqu'à l'époque tibérienne. Vers 20 ap. J.-C., la production est reprise dans les officines du Sud de la Gaule, qui dépassent rapidement les ateliers d'Arezzo. La sigillée arétine connaît une diffusion très précoce en territoire helvète, ouvert aux soldats romains et aux marchands dès son annexion par César en 58 av. J.-C. En Suisse, le tesson le plus ancien de sigillée a été découvert à Bâle. Daté de la seconde décennie avant J.-C., il est antérieur à celui d'Oberaden, daté de 15-10 av. J.-C. La sigillée arétine apparaît également sur des sites ayant abrité des postes militaires romains précoce, attestés ou supposés. Par ses recherches, E. Vogt pense être en mesure de voir une relation très étroite entre la sigillée arétine et les premiers sites militaires romains (les “castella de Drusus”), cette dernière leur servant même de “fossile-directeur”. Il est intéressant pour notre propos de constater qu'à la trouvaille de Bâle est associée une estampille de Vepotalus (n° 112a). Il en va de même à Winterthour, où pas moins de trois estampilles précoce de Villo ont été découvertes (n° 113, 115, 132). On ne peut donc pas douter que les potiers helvètes approvisionnaient l'armée dès le règne d'Auguste, la demande militaire en vaisselle italique, donc en terre sigillée essentiellement, ayant dû être très importante. D'autre part, l'influence de la civilisation romaine se faisant sentir à l'intérieur du territoire helvète même dans la céramique, nos potiers ont commencé à imiter cette vaisselle très recherchée, dans le but non pas de tromper leurs clients, pour reprendre l'idée de Koepp, mais bien pour combler une lacune ! L'apogée de l'imitation de sigillée a

1. Drack 1945, p. 53-57.

sans aucun doute été favorisé non seulement par une demande en véritable sigillée difficile à satisfaire, mais également par un phénomène de mode.

La création d'un camp permanent à Vindonissa au début du II^e [sic] siècle ap. J.-C. par la XIII^e légion, composée pour l'essentiel d'Italiens, a profondément influencé le développement d'une industrie de l'imitation de sigillée, comme le démontrent à chaque fois les fouilles menées à Vindonissa. On peut dire sans exagération que la masse de tessons d'imitation de sigillée à Windisch est considérable ; il suffit de se reporter à la page 21, où je montre que l'imitation de Windisch représente 88,5 % de l'ensemble du matériel helvète. L'importance des trouvailles, composées pour moitié de céramique cuite en mode oxydant, suppose l'existence d'une industrie de la céramique très développée. Nous ne tenterons pas ici de localiser avec précision des officines sur la base des résultats obtenus, ne serait-ce que pour quelques potiers. Remarquons cependant qu'une grande partie de la céramique étudiée peut avoir été fabriquée non loin de Vindonissa. Si cette remarque concerne avant tout l'officine de Villo et peut-être également celle de Vepotalus, elle vaut en tous les cas pour l'officine de la XI^e légion. Une grande partie des potiers de Vindonissa vivait probablement dans les canabae (agglomération civile autour d'un camp), avec, comme nous l'avons vu, un statut d'artisans libres. Dès le début du I^{er} siècle, les canabae de Vindonissa étaient un important point de rupture de charge sur les routes reliant Aventicum à la frontière du Rhin (Tenedo-Zurzach) et Augst à la Rétie. Il était possible d'y obtenir les sigillées les plus récentes et les débouchés y étaient garantis, que ce soit dans le camp militaire ou pour répondre à la demande des civils. Mais c'était également là que les crises devaient se faire sentir avec le plus d'acuité. Et les récessions survinrent.

Les ateliers de sigillée fondés successivement dès 20 ap. J.-C. à La Graufesenque, à Banassac et à Montans inondent les régions transalpines d'une telle quantité de produits, vers la fin du règne de Claude, que les potiers helvètes fabriquant des imitations durent s'adapter très rapidement ; en effet, l'accroissement des importations de sigillée entraîna automatiquement une baisse de la demande en vaisselle d'imitation. Il n'est donc pas étonnant que la céramique en technique grise, apparue vers la fin du règne de Tibère, soit devenue la technique à la mode au milieu du règne de Claude. La question n'est d'ailleurs pas tant de savoir pourquoi les "formes en imitation" s'écartent alors tellement de leurs modèles (voir type 3 et autres) : dans l'impossibilité d'imiter la sigillée de Gaule du Sud à la pâte très dure, presque rouge carmin et sonnant clair, le potier était contraint de renoncer à une "imitation directe" – notamment en enduisant les récipients d'un engobe rouge. En outre, il dut se limiter à ne produire que quelques formes particulières ou d'autres types de grands récipients moins facilement transportables comme les amphores, mais ce dernier point n'a pas encore fait l'objet d'une étude. Cette situation n'impliquait d'ailleurs en aucun cas une baisse de l'artisanat de la céramique ; au contraire, la fabrication d'une céramique techniquement moins sophistiquée permit d'augmenter la production. On sait que des officines de potier assez importantes existaient à Baden, à Vindonissa et à Berne-Enge entre la fin du I^{er} s. et le début du II^e s. et surtout au cours du II^e siècle. Ce n'est pas, comme nous l'avons dit, l'artisanat de la poterie qui subit alors un recul, mais bien les productions en imitation de sigillée. Ce processus, que l'on peut suivre vers le milieu du I^{er} siècle dans l'artisanat de la céramique, pourrait être considéré comme une sorte de "Heimatstil", pour reprendre une expression moderne, voire comme une "Renaissance"² de la céramique indigène.

La romanisation de l'Helvétie avait naturellement modifié la vie des indigènes bien trop profondément pour permettre un retour complet à la poterie gauloise des origines. Voilà qui explique le nombre proportionnellement élevé de types en imitation dans la deuxième moitié du I^{er} siècle ! A Vindonissa, l'imitation connaît un second apogée, lorsque la XI^e légion commença à produire des assiettes plates (*catillii*) dans son atelier. Des potiers comme Agisius, Alivus, L. Calvus, Lauricus, Lucius II ou

2. En français dans le texte (NdT).

L. Valerius ont-ils travaillé dans cette officine ou travaillaient-ils dans leur propre atelier, sous l'impulsion de cette unité militaire ? La question doit rester en suspens pour l'instant. Le fait est que la nouvelle tendance apparaissant alors dans la fabrication des imitations produisit de profonds effets sur l'artisanat de la céramique, favorisant même l'apparition de l'industrie de la sigillée du II^e siècle en Suisse.

Il serait donc possible de mettre clairement en évidence une subdivision au sein des imitations à leur dernier stade de développement, vers la fin de l'époque flavienne. L'une des ramifications menait à la céramique indigène, l'autre à la sigillée indigène du II^e siècle. Pendant longtemps – disons, sans pouvoir nous baser sur des études plus précises, jusqu'au milieu du II^e siècle – les deux branches coexistèrent, subissant parfois, dans un premier temps, des influences mutuelles plus ou moins nettes, puis se distanciant ensuite l'une de l'autre, en particulier sous l'influence de la céramique ornée.

Nous n'aborderons pas ce dernier point plus en détail, car nous sortirions du cadre de ce travail. Même si nous n'avons fait qu'évoquer ce dernier aspect, force est de constater l'importance des imitations de sigillée dans le développement de l'industrie de la céramique au II^e siècle ap. J.-C. sur le territoire suisse. On peut même dire que, si la céramique du II^e siècle en territoire helvète devait faire l'objet de travaux futurs, les recherches devraient impérativement prendre comme point de départ les imitations de terre sigillée du I^{er} siècle ap. J.-C. »

